

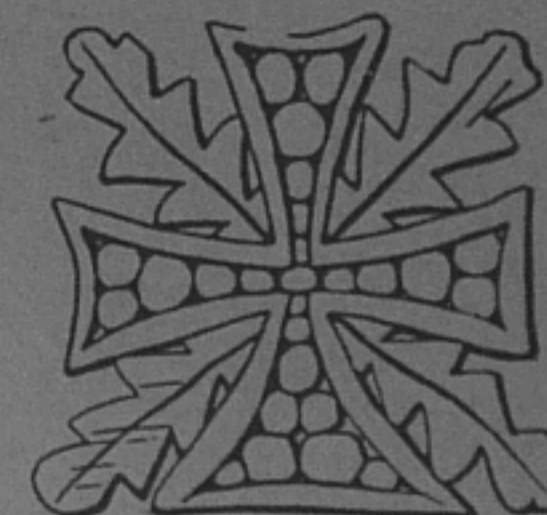
PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
SOUS LA DIRECTION DE JEAN SAINTÉ PARE GARNOT
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES COPTES — TOME V

L'ASCETICON COPTE

DE
L'ABBÉ ISAÏE

FRAGMENTS SAHIDIQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR
ANTOINE GUILLAUMONT



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1956

Tous droits de reproduction réservés

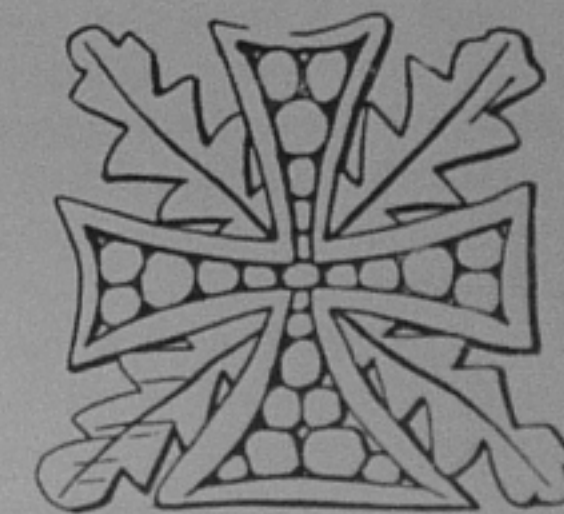
PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
SOUS LA DIRECTION DE JEAN SAINTE PARE GARNOT
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES COPTES — TOME V

L'ASCETICON COPTE DE L'ABBÉ ISAÏE

FRAGMENTS SAHIDIQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

ANTOINE GUILLAUMONT



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1956

INTRODUCTION

Les textes ici publiés, qui font connaître de façon bien incomplète l'œuvre de l'abbé Isaïe telle qu'elle fut lue dans les milieux monastiques coptes, représentent les fragments de deux manuscrits sahidiques que nous avons appelés A et B, et qui, écrits aux ^x^e et ^{xi}^e siècles, sont tous deux originaires du Deir-el-Abiad ⁽¹⁾. Ces fragments, actuellement dispersés dans plusieurs bibliothèques ⁽²⁾, sont ici regroupés et disposés selon leur place dans leurs codices respectifs; ceux dont la pagination a disparu ont été reportés à la fin de chaque codex. A leur suite ont été placés deux courts fragments, également en sahidique, qui sont étrangers à A et à B, tout en n'appartenant pas l'un et l'autre au même manuscrit.

On a pris pour principe dans ce travail d'édition de reproduire le plus fidèlement possible le texte des manuscrits, tout en présentant un texte aisément lisible; on a seulement, pour la commodité de la lecture, séparé les

⁽¹⁾ Nous avons donné une description et une analyse de ces manuscrits dans *La recension copte de l'«ascéticon» de l'abbé Isaïe*, dans les *Coptic Studies in honor of Walter Ewing CRUM, The Second Bulletin of the Byzantine Institute*, Boston 1950, p. 49-60. Il faut ajouter aux fragments énumérés dans cet article le fragment X du Codex A ici publié, un demi-feuillet conservé à Leyde, que nous avons identifié depuis.

⁽²⁾ Bibliothèque nationale de Paris, British Museum, Bibliothèque nationale de Naples, Bibliothèque nationale de Vienne, Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leyde. Nous remercions tous ceux qui nous ont aidé à nous procurer des reproductions photographiques de ces documents, en des circonstances peu favorables aux échanges internationaux, en particulier M. C. Moss du British Museum, le R.P. Laurent de la Bibliothèque vaticane, le Prof. W. Till alors à Vienne, et le Dr Van Wijngaarden de Leyde.

Dans l'indication de la provenance de chacun des fragments référence est faite par le seul nom de l'auteur aux catalogues suivants :

W. E. CRUM, *Catalogue of the Coptic Manuscripts in the British Museum*, Londres 1905;
PLEYTE et BOESER, *Manuscripts coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leyde*, Leyde 1897;
C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyraskunde*, XVIII (*Griechische und Koptische Texte theologischen Inhalts*, V) Leipzig 1917;
G. ZOEGA, *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano velitis adseruantur*, Rome 1810 (réimp. an. Leipzig 1903).
Dans les notes l'indication « von Lemm » renvoie à O. von LEMM, *Koptische Miscellen* I, I-C, 1907-1911, Leipzig 1914.

mots et supprimé la disposition en colonnes, mais le texte des manuscrits a été intégralement respecté; les fautes de copies, parfois manifestes, ont été signalées en note et une correction proposée; les abréviations *sacrées* ont été maintenues dans le texte, mais les abréviations *per arctationem* ont été résolues. La ponctuation des manuscrits, réalisée dans chacun d'eux selon un système différent, a été fidèlement reproduite, autant du moins que l'état des documents a permis en tout lieu de la lire.

Les feuillets ont été parfois retrouvés en mauvais état, déchirés, tachés ou usés; les lectures incertaines ont été indiquées et les lacunes signalées par des crochets; on a cru bon de distinguer, selon un vœu émis par M. le Professeur L. Th. Lefort au XX^e Congrès international des Orientalistes tenu à Bruxelles en 1939⁽¹⁾, les lacunes dues à une déchirure du document, donc irrémédiables, et les lacunes dues simplement à une tache ou à un effacement, que l'on peut espérer combler dans certaines conditions: les premières sont mises entre crochets pleins: [], les secondes dans des crochets à pointillés: []; on a parfois une combinaison des deux systèmes, quand la lacune commence par un effacement et se continue par une déchirure: [], ou inversement: []. Les lettres qui sont partiellement lisibles ou dont la lecture peut faire difficulté sont marquées d'un point en-dessous. Les notes qui accompagnent le texte se proposent d'aider à sa lecture, en corrigeant les fautes de copie, relevant et justifiant des formes inattendues, précisant l'importance des lacunes d'une certaine longueur.

La traduction qui suit le texte n'a pas d'autre but; elle a été faite mot pour mot et, autant que l'expression française le permettait, la nature de chaque mot a été respectée; c'est dire que, par souci de fidélité, on a bien souvent sacrifié l'élégance à l'exactitude. Pour la clarté un mot a été parfois ajouté, mais il est toujours entre parenthèses; on trouvera aussi entre parenthèses, sous leur forme originale restituée, les mots grecs très nombreux du texte, qu'en fin de volume un index recueille sous forme méthodique. Les mots restitués dans le texte, même partiellement (du moins de façon appréciable) figurent en caractères italiques dans la traduction. On trouvera dans les

⁽¹⁾ Cf. *Actes du XX^e Congrès international des Orientalistes*, Louvain 1940, p. 354-355, séance plénière du 9 septembre, après-midi.

notes qui accompagnent le texte, avec l'indication de la provenance de chaque fragment et les correspondances au texte grec quand il y a lieu⁽¹⁾, le rappel des textes parallèles dans les manuscrits ici publiés, et des éclaircissements de termes ou d'expressions; des rapprochements ont été faits dans ce but avec des auteurs appartenant au même milieu littéraire, en particulier Evagre le Pontique⁽²⁾. Les citations et réminiscences scripturaires très nombreuses sont relevées dans des notes spéciales, où les références sont données d'après les éditions de E. Nestle pour le Nouveau Testament et de A. Rahlfs pour les Septante⁽³⁾; ces références, groupées par livres, sont recueillies dans un index à la fin du volume.

Le présent travail reproduit l'essentiel d'un mémoire présenté en 1948 pour le Diplôme de l'Ecole pratique des Hautes Etudes (V^e section). Ce nous est un agréable devoir de remercier ici M. H.-Ch. Puech qui, après avoir dirigé ce travail, a bien voulu le présenter au conseil de la section, MM. P. Lacau, membre de l'Institut, J. Sainte Fare Garnot et M. Malinine, qui s'en sont faits les rapporteurs bienveillants; notre gratitude va tout particulièrement à M. M. Malinine qui avec un dévouement inlassable nous a fait bénéficier de sa profonde connaissance de la langue copte.

⁽¹⁾ Les renvois sont faits aux pages de l'édition d'Augoustinos, *Toû óσιου πατρός ημῶν ἡσάίου λόγους καὶ ἐξ ἱεροσολυμιτικοῦ χειρογράφου ιζ' αἰῶνος*, Jérusalem, 1911, par la simple mention «Augoustinos». On a ajouté les correspondances avec la version latine de Zinus publiées dans la *Patrologia Graeca* de Migne, t. XL, col. 1105-1206 (abréviation: Migne P. G. XL).

⁽²⁾ Ces rapprochements, qu'on aurait pu multiplier, n'ont pour but que d'éclaircir certaines expressions du texte qui seraient obscures si on ne les situait pas dans leur contexte historique et littéraire; ils ne tiennent pas lieu d'une étude systématique qui sera faite dans un travail d'ensemble sur la doctrine du moine Isaïe. Outre leur intérêt doctrinal les influences d'Evagre sur Isaïe présentent un intérêt pour les problèmes relatifs à la vie et à l'identité de cet Isaïe. Sur cette question controversée nous nous permettons de renvoyer à notre article *Une notice syriaque inédite sur la vie de l'abbé Isaïe*, dans *Analecta Bollandiana*, t. LXVII (*Mélanges Paul Peeters*, I) Bruxelles 1949, p. 350-360.

⁽³⁾ E. NESTLE, *Novum Testamentum Graece et Latine*, 12^e éd., Stuttgart 1937.

A. RAHLFS, *Septuaginta id est Vetus Testamentum Graece juxta LXX Interpretes*, 2 vol., Stuttgart 1935.

Pour le Nouveau Testament sahidique nous renvoyons par la mention «Horner» à *The Coptic version of the New Testament in the southern dialect otherwise called sahidic and thebaic*, 7 vol., Oxford 1911-1924.

A. G.

TEXTE

CODEX A

FRAGMENT I : pages ċ - īb

Londres, British Museum, Or. 3581 A (73) = CRUM, n° 247, fol. 148-151

* 1) $\bar{\eta}\rho\omicron\omicron\gamma\omega$ $\epsilon\pi\gamma\omega\varsigma$ $\varsigma\eta\lambda\gamma$ · $\kappa\alpha\tau\alpha$ $\theta\epsilon$ $\bar{\eta}\tau\alpha$ $\pi\chi\theta\epsilon\iota\varsigma$ $\chi\theta\omicron\varsigma$ · $\chi\epsilon$ $\bar{\mu}\bar{\eta}$ $\epsilon\omicron\mu$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omega\tau\bar{\eta}\bar{\eta}$ $\bar{\eta}\epsilon\rho\gamma\bar{\mu}\gamma\alpha\lambda$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\gamma\tau\epsilon$ $\bar{\mu}\bar{\eta}$ $\pi\alpha\mu\omega\eta\alpha\varsigma$: — $\pi\alpha\mu\omega\eta\alpha\varsigma$ $\gamma\alpha\rho$ $\omicron\gamma\mu\alpha\epsilon\iota\bar{\eta}\bar{\eta}$ $\bar{\eta}\epsilon$ $\bar{\eta}\tau\epsilon\rho\gamma\alpha\varsigma\iota\alpha$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\epsilon\iota\kappa\omicron\varsigma\mu\omicron\varsigma$: $\pi\rho\omega\mu\epsilon$ $\omicron\gamma\bar{\eta}$ $\epsilon\gamma\omega\eta\alpha\bar{\eta}\tau\epsilon\mu\kappa\alpha\lambda\varsigma$ $\bar{\eta}\varsigma\omega\gamma$ · $\bar{\eta}\gamma\eta\lambda\epsilon\omega\delta\bar{\epsilon}\bar{\mu}\epsilon\omicron\mu$ $\alpha\bar{\eta}$ $\epsilon\omega\bar{\mu}\omega\delta\epsilon$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\gamma\tau\epsilon$: — $\lambda\omega$ $\lambda\epsilon$ $\bar{\eta}\epsilon$ $\pi\omega\bar{\mu}\omega\delta\epsilon$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\gamma\tau\epsilon$ · $\epsilon\iota\bar{\mu}\eta\tau\epsilon\iota$ $\epsilon\tau\epsilon\mu\kappa\alpha$ $\alpha\lambda\lambda\gamma$ $\bar{\eta}\gamma\omega\varsigma$ $\bar{\eta}\omega\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron$ $\gamma\bar{\mu}$ $\pi\epsilon\gamma\gamma\eta\tau$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\eta\lambda\gamma$ $\epsilon\tau\epsilon\gamma\eta\lambda\omega\eta\alpha$ $\epsilon\rho\omicron\gamma$: $\omicron\gamma\lambda\epsilon$ $\alpha\lambda\lambda\gamma$ $\bar{\eta}\gamma\gamma\Delta\omicron\bar{\eta}\bar{\eta}$ $\epsilon\gamma\omega\eta\alpha\varsigma\mu\omicron\gamma$ $\epsilon\rho\omicron\gamma$: — $\omicron\gamma\lambda\epsilon$ $\kappa\alpha\kappa\iota\alpha$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\eta\lambda\gamma$ $\epsilon\gamma\eta\lambda\gamma\alpha\lambda\epsilon\iota$ $\epsilon\rho\omicron\gamma$: — $\omicron\gamma\lambda\epsilon$ $\mu\omicron\varsigma\tau\epsilon$ $\gamma\bar{\mu}$ $\pi\rho\epsilon\gamma\omicron\gamma\omega\omega\tau$ $\pi\alpha\gamma$: — $\omicron\gamma\lambda\epsilon$ $\kappa\omega\gamma$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\omicron\bar{\eta}\bar{\eta}\rho\omicron\eta$ · $\pi\alpha\iota$ $\epsilon\omega\eta\alpha\kappa\omega\lambda\gamma$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\eta$ $\epsilon\chi\iota\gamma\rho\alpha\bar{\eta}$ $\gamma\bar{\eta}$ $\pi\epsilon\gamma\omega\lambda\chi\epsilon$: — * $\pi\alpha\iota$ $\gamma\alpha\rho$ $\tau\eta\rho\omicron\gamma$ $\gamma\epsilon\bar{\eta}\varsigma\omicron\beta\omega\tau$ $\bar{\eta}\kappa\alpha\kappa\epsilon$ $\bar{\eta}\epsilon$ $\epsilon\gamma\kappa\omega\tau\epsilon$ $\epsilon\tau\epsilon\gamma\chi\chi\eta$ * *COL. b.*

$\bar{\eta}\tau\alpha\lambda\lambda\iota\pi\omicron\rho\omicron\varsigma$ · $\lambda\gamma\omega$ $\bar{\mu}\bar{\eta}$ $\epsilon\omicron\mu$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\varsigma$ $\epsilon\omega\bar{\mu}\omega\delta\epsilon$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\rho\omicron\gamma\tau\epsilon$ $\gamma\bar{\eta}$ $\omicron\gamma\tau\bar{\epsilon}\kappa\omicron$ · $\epsilon\rho\epsilon$ $\pi\alpha\iota$ $\bar{\eta}\gamma\eta\tau\varsigma$ · $\varsigma\epsilon\kappa\omega\lambda\gamma$ $\gamma\alpha\rho$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\varsigma$ $\gamma\bar{\mu}$ $\pi\alpha\bar{\eta}\rho$ · $\lambda\gamma\omega$ $\bar{\eta}\varsigma\epsilon\kappa\omega$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\varsigma$ $\alpha\bar{\eta}$ $\epsilon\alpha\pi\alpha\eta\tau\alpha$ $\epsilon\bar{\pi}\rho\omicron\gamma\tau\epsilon$ · $\lambda\gamma\omega$ $\epsilon\varsigma\mu\omicron\gamma$ $\epsilon\rho\omicron\gamma$ $\gamma\bar{\mu}$ $\pi\pi\epsilon\omicron\bar{\eta}\bar{\eta}$ · $\lambda\gamma\omega$ $\epsilon\omega\eta\alpha$ $\epsilon\rho\omicron\gamma$ $\gamma\bar{\eta}$ $\omicron\gamma\gamma\lambda\omicron\varsigma$ $\bar{\mu}\bar{\eta}$ $\omicron\gamma\omega\omega$ $\epsilon\gamma\omicron\gamma\alpha\lambda\varsigma$ · $\epsilon\tau\bar{\epsilon}\kappa\epsilon$ $\pi\alpha\iota$ $\pi\epsilon\gamma\bar{\eta}\rho\omicron\gamma\varsigma$ \omicron $\bar{\eta}\kappa\alpha\kappa\epsilon$ $\bar{\eta}\bar{\eta}\lambda\gamma$ $\bar{\eta}\bar{\mu}$ · $\lambda\gamma\omega$ ²⁾ $\bar{\mu}\bar{\eta}$ $\epsilon\omicron\mu$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\gamma$ $\epsilon\bar{\pi}\rho\omicron\kappa\omicron\pi\tau\epsilon\iota$ $\kappa\alpha\tau\alpha$ $\pi\rho\omicron\gamma\tau\epsilon$ · $\epsilon\omega\alpha$ $\chi\epsilon$ $\bar{\eta}\gamma\bar{\eta}\rho\omicron\omicron\gamma\omega$ $\alpha\bar{\eta}$ $\gamma\bar{\eta}$ $\omicron\gamma\varsigma\omicron\omicron\gamma\bar{\eta}$ $\epsilon\omega\alpha\lambda\tau\omicron\gamma$ $\epsilon\omega\alpha$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\gamma$ · $\epsilon\iota\bar{\mu}\eta\tau\epsilon\iota$ $\bar{\eta}\gamma\epsilon\rho\lambda\tau\rho\omicron\omicron\gamma\omega$ $\epsilon\eta\alpha\bar{\eta}\iota\lambda\omega\bar{\eta}$: — $\varsigma\epsilon\bar{\eta}\tau\epsilon$ $\gamma\alpha\rho$ $\bar{\eta}\gamma\gamma\alpha\bar{\eta}$ $\pi\epsilon\tau\alpha\mu\alpha\gamma\tau\epsilon$ $\bar{\eta}\tau\epsilon\gamma\chi\chi\eta$ · $\omicron\gamma\epsilon\iota$ $\mu\epsilon\bar{\eta}$ $\epsilon\varsigma\bar{\eta}\rho\omicron\omicron\gamma\omega$ $\epsilon\eta\alpha\bar{\eta}\iota\lambda\omega\bar{\eta}$ $\epsilon\tau\bar{\epsilon}\kappa\epsilon$ * γ *COL. a.*

$\tau\alpha\eta\alpha\eta\lambda\gamma\varsigma\iota\varsigma$ $\bar{\mu}\bar{\pi}\varsigma\omega\mu\alpha$: — $\kappa\epsilon\omicron\gamma\epsilon\iota$ $\lambda\epsilon$ $\epsilon\varsigma\gamma\iota\gamma\omicron\gamma\bar{\eta}$ $\epsilon\tau\epsilon$ $\tau\lambda\epsilon\mu\pi\alpha\theta\omicron\varsigma$ $\bar{\eta}\epsilon$ ³⁾ · $\epsilon\varsigma\kappa\omega\lambda\gamma$ $\bar{\eta}\bar{\eta}\alpha\rho\epsilon\tau\bar{\eta}$ · $\alpha\lambda\lambda\alpha$ $\epsilon\varsigma\omega\eta\alpha\tau\bar{\eta}\bar{\eta}$ $\epsilon\rho\bar{\rho}\bar{\eta}\gamma\epsilon$ $\bar{\eta}\epsilon\iota$ $\tau\epsilon\gamma\chi\chi\eta$ $\epsilon\omega\alpha$ $\gamma\bar{\eta}$ $\tau\epsilon\tau\gamma\iota\kappa\omicron\alpha$ · $\bar{\eta}\varsigma\eta\alpha\bar{\eta}\rho\omicron\omicron\gamma\omega$ $\alpha\bar{\eta}$ $\epsilon\omega\omega\omega\tau$ $\epsilon\omega\alpha$ $\bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\varsigma$ $\bar{\eta}\tau\epsilon\tau\gamma\iota\gamma\omicron\gamma\bar{\eta}$

⁽¹⁾ Cf. codex B, frag. IV, verso col. a (p. 37).

⁽²⁾ Ici s'achève le fragment de B, *ibid.*, col. b (p. 38).

⁽³⁾ Le pluriel $\eta\epsilon$ est dû à l'attraction de $\eta\pi\lambda\theta\omicron\varsigma$; il faudrait en toute rigueur $\tau\epsilon$ comme plus bas.

ετς ταμιλαος τε : — Ετς παλ λχχοος ηδὲ πχοεῖς τς χε
οχον ηῖμ ετς ηζηττηγῆν ετς ηχηλαποτассе аη ηπεροуωφ
τηροу · мн сом ммоу ермаонтис паῖ : — Оуаη мен ετςῖβολ ·
εφасφωπε евоа зм поуωф · тетςῖзоуη де еφасφωпе евоа зп
тепразῖс εтςῖβολ : — Εχсооуη ηδὲ πχοεῖς τς · χε поуωф εто
ηχοεῖс ерооу ηтсн*те · агоуεζсазне етρεпфалтῆ евоа ммоη : —
εφωη τεфγхη гар qῖ прооуф ηпεтςῖβολ · φаре ппоус моу ·
мннсѡс φаре мпаоос ерзѡв енеуеиергῖа зп оумотнес : — Εφωη
тефγхη оуη сѡтм епѡахе мпесѡтнр · псѡфѡт евоа ммос
ηпесоуфѡ тнроу · φасмевте еиергῖа ηῖм ηте пкосмос : — Ауѡ
тотс φаре ппоус псзсе ηчазсратῆ φантечнохоу евоа зм псчнῖ ·
еѡт ηзтнч εтефγхη зп оумоуη евоа · Ауѡ ечзарез ерос етм-
котс де епсгῖпазоу · εтс пснтауχῖтс ηсонс не : — Тефγхη
гар есгῖтѡη еуѡе*ре φнм ηсзῖме есзмоос мн пссзлῖ · таῖ де
εφωη пссзлῖ кѡк епѡммо φассратѡпс · ауѡ ηссратзотс ·
псчῖ мпрооуф аη ηпавеснῖ зп оуспоуаη · еφωη пссзлῖ де еῖ
еиеснῖ φассрзотс · пссзѡѡс евоа зп оуеппη ηпсгссῖре ммооу ·
ауѡ φассрзѡв катḗ поуфω мпссзлῖ : — Птоу де он пссзлῖ φα-
чῖрооуф епавеснῖ зп зѡв ηῖм εтсчсрхῖа ηау : — Оутсῖмне де
зѡфч пс ппоус ечѡηпсзсе φαчῖрооуф εтефγхη · ауѡ φαчзарез
ерос зп оумоуη евоа φантечхпсѡнре ηῖмас · ηчсалаηѡ ηпсч-
ѡнре ηῖмас : — мннсѡс φауер*оузнт поуѡт мпсснау · ηте
тефγхη зпотассе мппоус ηссѡтм ηсѡч : — Катḗ ое εтснз зм
папостолос · χε пзооут тапс те ηтссзῖме : — Ауѡ он χе
пзооут ηѡѡс аη ероу езѡѡс ηтсчапс · еѡῖкѡη пс · ауѡ псооу
мппоутс : — Птауχῖ прѡме гар аη евоа зп тссзῖме · ааа ηтауχῖ
тссзῖме евоа зм прѡме : — Калῖ гар ηтаусснт прѡме аη εтς
тссзῖме · ааа тссзῖме εтς прѡме : εтς паῖ ѡѡс εтссзῖме екѡ
ηоуезоусῖа зῖхη тссапс εтς ηаггелос : — Паηη мн сзῖме ахсн
зооут · оуае мн зооут ηоуеѡ ηсзῖме · *зм пχοеῖс · птнрсч
де зснсвоа зм ппоутс не : — Ере псῖѡахе де тооме еиентау-
емпѡа ηѡѡпс зм пχοеῖс · ауѡ мен пѡрх ηзнтоу : — Паῖ не-
ѡηа еппоутс зп оутѡо : — Паῖ нетсмоу еппоутс зп оузнт
епоуаа : — Паῖ не ηтауχῖоуеῖη зм ппоутс : — Паῖ не ηрсчоу-
ѡѡт мме етере ппоутс ѡῖне ηсѡоу : — Паῖ не ηтауχοос
εтвннтоу χе фнаоуѡз зрлῖ ηзнтоу · тамоѡѡс ηзнтоу : — Ауѡ
он χе еφωη спау евоа ηзнттнγῆη qῖη мнпсγсрнγ зῖхм пказ ·

* col. b.

* z col. a.

* col. b.

* η col. a.

зѡв ηῖм εтоуηαλῖтсῖ ммооу сснлѡпс ηау евоа зῖтоотῆ мпа-
εῖѡт *εтςῖ еппнγс : — Εпоуѡф оуη ηδὲ пχοеῖс εтς нетспоуч * col. b.
пс ѡпс еуоуох евоа зп оуаη εтоуонз евоа · мн тсонη зп
тефγхη · ачкатаргῖη ммооу зм псчсѡма зм птсчῖрѡме : —
Катḗ ое ηтауχοос · χε ѡз зрлῖ ηзнт · ауѡ аηок ηзнттнγῆη :
— Ачпау ѡ псон χе ппоутс оуѡф εтснсѡ ηзнтῆ зῖтῆ тснра-
зῖс · ауѡ ηчсѡ ηзнтῆ зѡфч зῖтῆ птѡо катḗ тснсѡм : — Ааа
оуη оуа ηаχοос · χе лῖсѡ ηзнтῆ зῖтῆ пваптῖсма · тснразῖс де
мн сом ммоῖ еаас : — Сѡтм ѡ пмсрῖт · папѡс псгнахῖап-
тῖсма ечхῖ м*моу еуоуѡсῆ мппое : — Катḗ ое ηта папостолос * col. a.
χοос · χε аутоμссн ηῖмач зῖтῆ пваптῖсма · χскас ечсѡуѡсῆ
ηδὲ псѡма мппое · εтмтснсрзῖмзала де мппое ηхῖη тсноу ·
оуатсѡм гар не εтς псхῖс оуѡз мн ппое зῖоусон : — Εѡхе
а псхῖс оуη оуѡз ηзнтῆ · а ппое мсн моу · псῖпḗа де онз
εтς тḗаῖкаῖосγнη · катḗ пѡахе мпапостолос : — Тссзῖме гар
εтςмоос мн злῖ · смнр епссзлῖ εтопз зм пномос · еφωη пссзлῖ
де моу · асоуѡсῆ евоа зм пномос мпзлῖ : — Арс де ере пзлῖ
онз · сснлмоутс ерос аη χе псῖк есѡηзмоос мн ксзлῖ :
εφωη* пссзлῖ де моу · оурсмзс тс евоа зм пномос εтмтсγ- * col. b.
моутс ерос χе псῖк есѡηзмоос мн ксзлῖ : — Псѡуѡф оуη
ссῖме χе а ппоутс оуѡз ηзнтῆ · чпавῖме евоа зм псчлорῖсмос : —
зосон гар ηсѡтм ηсḗ ппое зм псчзнт · мпс ппоутс оуѡз
ηзнтῆ · оуае мпс псчῖпḗа зс ема ηснтон ηзнтῆ · зопс гар
пс εтς ппоутс оуѡз зм прѡме ечѡηср тснразῖс : — Ауѡ
он ηте прѡме ѡз зм ппоутс · еφωη тефγхη ерῖмзс : — Катḗ
пѡахе мпапостолос · χε псттѡсῆ ммоу εтпорнн оусѡма
ηоуѡт пс : — Псттѡсῆ де ммоу епхоеῖс · оу*пḗа ηоуѡт * col. a.
пс : — Зѡв гар ηῖм пагфγсῖη · еумоутс ерооу χе порнн · еφωη
тефγхη оуη ерῖмзс · ηссῖне ηпсткѡау ммос зм паηр · тотс
φасѡ зм ппоутс · ауѡ ηсхῖ евоа зм псчῖпḗа : — Катḗ пстснз
ηтаηтауоу · χе псттѡсῆ ммоу епхоеῖс оуῖпḗа ηоуѡт пс · ауѡ
чпḗтсḗаѡс χе сснлѡηа ероу · ηаѡ ηзс есоуѡѡт ηау ахсн
ѡхсн · есѡооу ηау ахсн ѡхсн · естнс ероу ахсн ѡхῖη : —
ηтоу де зѡфч φαсѡ ηзнтс ечхорнγῖη ηас · ауѡ еѡтснтон
ηас ахсн ѡхῖη · ауѡ ечсѡηη ηас евоа ηснḗаῖо · мн псчḗрῖсма
ηатѡахе ерооу · φαчхпос гар зῖтῆ п*ваптῖсма · мн пнῖс ерос * col. b.
мпсῖпḗа εтоуаа : — Катḗ ое εтснз χε пснтауχῖпоу евоа зм

πνοῦτε μεσημεριον · γε πταχ·χ·πορ εβολ 2m πνοῦτε : — Κατα θε
 он πταχ·χοос 2m πευαγγελιον · γε ετε·тн·темкеттн·тн πтет·нер
 ое πп·фнре φнм · πнет·тн·κωκ ε2оун εтмπ·тєро πп⁽¹⁾мпн·ге : — А·у·ω
 он γε πтет·нер ое πне·фнре коуї ελ·у·х·пооу тєноу · πтет·н·
 мерє пер·фте πлог·ikon εте мн кро·ч πзн·т·ч : — А·у·ω оун пе п2ωκ
 πп·фнре коуї с·ω·т·м тата·у·о·ч · П·фнре коуї ε·у·φ·α·н·2·io·у·ε ε·ро·ч
 φ·α·ч·р·ι·м·ε · φ·α·ч·ρ·α·φ·ε мн пет·ρ·α·φ·ε πм·м·α·ч : — Ε·у·φ·α·н·с·ο·ω·ч·
 * 1a col. a. мє·ч·
 φ·ω·н·т· : — Ε·у·φ·α·н·т·м·α·i·o·ч·* мє·ч·x·i·c·ε πзнт : — ε·у·φ·α·н·т·α·i·ε κє·ο·у·α
 п·α·р·ε·р·ο·ч мє·ч·κ·ω·2 : — Ε·у·φ·α·н·ч·i πнє·ч·ε·н·κ·α · мє·ч·ω·т·ο·р·т·р : — Ε·ρ·ω·α·н
 нє·ч·ε·i·o·т·ε κ·α ο·у·κ·α·н·ρ·ο·н·ο·м·i·α н·α·ч мє·ч·ε·i·м·ε : — Мє·ч·x·i·2·α·п мн α·α·у
 π·ρ·ω·м·ε : — Мє·ч·т·ω·н εт·вє нєтє·н·ο·у·ч нє : — Мє·ч·м·ε·с·т·ε α·α·у π·ρ·ω·м·ε ·
 κ·α·н ο·у·2·н·κ·ε пе мє·ч·ε·м·κ·α·2 πзнт · κ·α·н ο·у·ρ·m·α·ο пе мє·ч·x·i·c·ε πзнт : —
 Ε·ч·ω·α·н·н·α·у ε·у·с·2·i·м·ε мє·ч·ε·π·i·o·у·м·ε·i ε·р·ο·с 2n ο·у·2·у·α·φ·н·н · мн α·α·у
 π·ρ·ο·ο·у·φ н·α·ε·р·х·ο·ε·i·с ε·р·ο·ч : — Мє·ч·κ·р·i·н·ε π·α·α·у · Мє·ч·φ·i·н·ε π·с·α
 * col. b. пє·ο·ο·у· м·п·κ·ο·с·м·ο·с : — Мє·ч·φ·i·н·ε π·с·α с·ω·ο·у·2 ε2оун π·ο·у·м·п·т·р·m·α·ο : —
 Мє·ч·ε·π·i·o·у·м·ε·i ε·α·р·х·ε·i : Мє·ч·ε·р·α·у·θ·α·т·н·с : — *Мє·ч·т·ω·н · Мє·ч·т·с·ω· ·
 Мє·ч·ч·i·р·ο·ο·у·φ 2·α·α·α·у · Мє·ч·α·у·п·ε·i : Мє·ч·φ·i·н·ε π·с·α пє·ч·ο·у·φ·ω· : Мє·ч·ρ·2·o·т·ε
 2н·т·ч π·ο·у·2·ε·в·ω·н · Мє·ч·ρ·2·o·т·ε 2н·т·ο·у π·2·ε·н·с·ο·ο·н · мн 2·ε·н·ο·н·r·i·o·н ·
 Мє·ч·ε·р·2·o·т·ε 2н·т·ч π·ο·у·п·ο·λ·у·м·ο·с : — Ε·ρ·ω·α·н ο·у·α·i·ω·г·м·ο·с φ·ω·пє мє·ч·ω·
 т·ο·р·т·р : — 2·ε·н εт·ε·i·m·i·нє нє пє·н·т·α·ч·х·ο·ο·с εт·в·н·н·т·ο·у π·ε·i π·х·ο·ε·i·с ·
 х·ε εт·ε·тн·тє·мє·р ое πнє·i·фнре φнм ε·у·ο·у·ο·х ε·κ·α·k·i·α : Ε·у·φ·α·н·α·у·2·α·н·ε
 д·ε π·ο·у·к·ο·у·i · πтє т·κ·α·k·i·α α·р·х·ε·i π·ο·у·ω·2 πзнт·ο·у· : — Т·ο·т·ε φ·α·рє
 п·α·п·ο·с·т·ο·λ·ο·с нє·β·н·ο·у·β·ο·у· ε·ч·х·ω· м·м·ο·с · х·ε·κ·α·с πнє·н·ф·ω·пє π·фнре
 * 1b col. a. φнм ·* ε·рє π2o·ε·i·м ч·i м·м·ο·н · ε·н·ф·ε·ε·i мн тн·у· πi·м · мн⁽²⁾ тє·с·в·ω ·
 мн т·κ·у·v·i·α πi·ρ·ω·м·ε · 2·ε·н ο·у·п·α·н·ο·у·ρ·г·i·α н·α·2·рє·н π·κ·ο·т·с πтє·п·α·λ·н·н ·
 ε·н·х·ε·м·ε д·ε πтo·ч 2n ο·у·α·г·α·п·н · πтє·п·α·у·2·α·н·ε : — А·у·ω он х·ε 2·ω·с
 кo·у·i 2m пє·х·с · αi·т·сєтн·у·тн πє·р·ω·т·ε · π·ο·у·2·рє лн ε·с·α·ο·ο·р · м·пє·
 тнє·ф·ω·м·ε·ο·н г·α·р · α·α·α тє·н·ο·у· он м·п·αтє·тнє·ф·ω·м·ε·ο·н : — А·у·ω он
 х·ε ε·ф·ο·с·ο·н пє·у·ο·ε·i·ф пє·κ·α·н·ρ·ο·н·ο·м·ο·с ο·у·к·ο·у·i пє · π·ч·ф·ο·вє ε·α·α·у
 лн ε·у·2·m·2·α·α · ε·п·х·ο·ε·i·с пє πє·н·κ·α πi·м · α·α·α ч·ф·ο·ο·п 2·α 2n·ε·πi·т·ρ·ο·п·ο·с ·
 мн 2·ε·н·ο·i·κ·ο·н·ο·м·ο·с φ·α тє·р·ο·θ·ε·с·m·i·α м·пє·i·ω·т· : — Т·α·i 2·ω·н тє
 тн·2·ε м·пє·у·ο·ε·i·ф ε·н·ο π·κ·ο·у·i · пє·н·ф·ο·ο·п пє 2·α нє·с·тє·i·x·i·o·н м·п·κ·ο·с·
 * col. b. *м·ο·с ε·н·ο π2m·2·α·α : — А·у·ω он х·ε πє·πi·o·у·m·i·α πт·м·п·т·фнре φнм
 п·ω·т ε·β·ο·α м·м·ο·ο·у · Ε·ч·т·с·ω· н·α·н ε·н·ο·у·х· ε·β·ο·α м·м·ο·н м·п·мє·ε·у·ε

⁽¹⁾ Sic; dittographie du π.

⁽²⁾ Sans doute dittographie du π; il faut probablement lire ππ ттєсвω.

πт·м·п·т·фнре φнм : — Пє·х·α·ч х·ε нє·с·н·н·у м·пє·р·ρ·к·ο·у·i 2n пє·тн·2н·т ·
 α·α·α α·рi·к·ο·у·i 2n т·κ·α·k·i·α · πтє·тнє·р·т·ε·α·i·ο·с д·ε 2n пє·тн·2н·т : — А·у·ω
 пє п2ω·κ πє·н·к·ο·у·i · εi·мн·т·εi пє·н·т·α·ч·х·ο·ο·у· π·ε·i пє·т·ρ·ο·с п·α·п·ο·с·т·ο·λ·ο·с
 ε·ч·х·ω· м·м·ο·с · х·ε ε·αтє·тн·κ·ω π·с·ω·тн π·κ·α·k·i·α πi·м · 2i· κ·ρ·ο·ч πi·м ·
 мн 2·у·п·ο·κ·рн·с·i·с πi·м · мн α·α πi·м · мн к·αт·α·α·α·i·α πi·м · π·θ·ε π2n·
 фнре φнм ε·λ·у·х·п·ο·ο·у· тє·н·ο·у · πтє·тн·м·ε·рє пє·р·ω·т·ε π·λ·ο·г·i·κ·ο·н ε·мн
 κ·ρ·ο·ч π2н·т·ч : — К·с·ο·ο·у·π ω π·с·ο·н

FRAGMENT II : pages π2 - ππ

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 411 = Zoega, n° CCXXXV

*мє·ф·т·к 2n ο·у·2·o·т·ε πтє πнo·у·тє · κ·п·α·2·ε ε·нє·н·т·α·κ·с·ο·т·м·ο·у· πтo·ο·
 т·ч π2н·т·к · х·ε πтo·κ пє п·αi·т·i·ο·с : — Ε·κ·ω·α·н·φ·i·н·ε д·ε π·с·α 2·ω·п·т
 * π2 col. a. ε·р·ο·ч · θ·v·v·i·o·κ н·α·ч ε·κ·мєт·α·н·ο·i · 2·ω·с πтo·κ пє·н·т·α·κє·р·н·ο·вє · λ·у·ω
 т·α·г·α·п·н м·п·п·ο·у·тє н·α·φ·ε·п·тн·у·тн ε·р·ο·с : — Ε·κ·ω·α·н·м·ο·ο·φ·ε 2i ο·у·2i·н
 мн 2·ε·н·с·н·н·у · ε·ф·ω·пє ο·у·ε·н·т·α·κ ο·у·α·г·α·п·н ε2оун ε·ο·у·α πзнт·ο·у· ·
 м·пє·рє·р·α·р·н·с·i·α πм·м·α·ч 2n тє·у·мн·тє · мн·п·ο·с ο·у·н ο·у·α·с·θ·ε·н·н·с πзн·
 т·ο·у · π·ч·ф·ω·пє 2m πп·α·ο·ο·с м·п·κ·ω·2 · πг·ч·i 2·α πнo·вє · х·ε πтo·κ
 пє·н·т·α·κ·т· ое н·α·ч πє·р·нo·вє : — Ε·κ·v·н·κ д·ε φ·α 2n·с·н·н·у м·пє·р·κ·α·α·с 2m
 пє·κ·2н·т х·ε ε·κ·ω·α·н·κ·ω·κ φ·α·ρ·ο·ο·у · с·ε·н·α·*р·α·φ·ε πм·м·α·κ ε·м·αтє · * col. b.
 х·ε·κ·α·с ε·κ·ε·φ·ε·п·2·м·ο·т πтo·ο·т·ч м·п·п·ο·у·тє : — Ε·ρ·ω·α·н ο·у·ф·ω·пє т·α·2·ο·κ ·
 ε·κ·2·м·ο·ο·с 2n т·рi· м·пє·рє·ρ·к·ο·у·i πзнт · α·α·α φ·ε·п·2·м·ο·т πтo·ο·т·ч м·п·
 нo·у·тє π2o·у·ο : — Ε·κ·ω·α·н·α·у εтє·κ·т·у·х·н ε·с·ω·т·р·т·ω·р · α·х·i·с н·α·с х·ε
 εт·вє ο·у тє·ф·т·р·т·ω·р · мн п·α·н·ο·у·с лн πтє·ф·ω·пє · ε2оу·ε εт·рє·у·н·ο·х·ε
 εт·г·ε·2n·н·α : — Ε·κ·ω·α·н·κ·ω·κ φ·α 2·ε·н·с·н·н·у · πтє ο·у·α πзнт·ο·у· х·ο·ο·с
 н·α·κ · х·ε πт·м·οтє·н лн м·пє·i·м·α · α·α·α εi·o·у·φ·ω· ε·ο·у·ω·2 πм·м·α·κ : —
 М·пє·р·т· ое н·α·ч х·ε·κ·α·с πнє·κ·т·х·р·ο·п π2·α·2 : — Ε·ч·ω·α·н·х·ο·ο·с д·ε н·α·κ ·
 х·ε т·αт·α·κ·ο πт·α·т·у·х·н εт·вє ο·у·λ·ο·г·i·с·м·ο·с ε·ч·2н·п · т· ое н·α·ч
 εт·рє·ч·κ·ω·κ ε·κ·ε·м·α · λ·у·ω м·пє·р·*к·α·α·ч ε·ο·у·ω·2 πм·м·α·κ : — Ε·κ·ω·α·н·с·ε·р·α·2·т * ππ col. a.
 2n т·рi· · тo·ф·к 2n т·εi·н·ο·у·ф·м · πг·т· т·ε·х·r·i·α м·п·с·ω·м·α · х·ε·κ·α·с ε·ч·ε·
 т·ω·ο·у·н 2·α·р·ο·κ εт·рє·κє·р пє·κ·ω·м·φ·ε · λ·у·ω м·пє·р·ο·у·φ·ω· ε·εi ε·β·ο·α ε·ε·ε·н
 п·фннє π2·α·2 · м·пєi·2·ω·κ г·α·р н·α·р·н·ο·в·ε·рє н·α·κ лн : — Ε·ρ·ω·α·н ο·у·α·н·α·г·κ·н
 д·ε φ·ω·пє εт·рє·κ·ε·ε·м п·фннє π·ο·у·с·ο·н · πг·κ·ω·κ ε·у·κ·ο·н·ο·β·i·o·н · ε·п·κ·α
 πi·м ε·ч·м·οтн ε·κ·н·α·2·ε ε·р·ο·ч 2m π·м·α εт·m·м·α·у · м·пє·р·т·α·α·ч м·пє·κ·с·ω·м·α
 ε·у·с·ε·i · х·ε·κ·α·с ε·ч·ε·ο·у·φ·ω· ε·κтo·ч εт·рi· 2n ο·у·ε·ε·пн · πчт·м·п·ω·т ε·β·ο·α
 м·м·ο·с : — Ε·ρ·ω·α·н π·α·λi·м·ω·н т·мє·ε·у·ε н·α·κ ε·α·с·к·εi· п·α·р·α т·ε·κ·ε·ο·м ·

^a col. b.

FRAGMENT VI : pages p¹¹² - p¹¹¹

Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, Insinger 66 = PLEYTE et BOESER, p. 324-327

* p¹¹² col. a. * 60M · XE MPE : OYON ΓΑΡ H̄M XPEΩCTEĪ CEP H̄EHTOAN · PKOYĪ
KATA TEPH̄M̄NE · H̄HOC KATA TEPH̄M̄T̄HOC : — H̄ENTAYH̄EXAΦPON
ΓAP EHKAZOΦYXAGION · ZEHT[̄P]̄MMAXO HE · AAAA H̄XOCĪC PAXE H̄ZOYOC
EXH̄ TEXH̄PA H̄ZHKE ETBE H̄AGHTON CHAY · ECEΩT̄T ΓAP ETENPOZAI-
PECĪC : — M̄HEP·T̄MA OYH̄ M̄HEZAOH̄AEP M̄H2HT · X̄H̄NE T[̄M]̄H̄TEĪP-
BOONE POR·X̄EN EPHOYTE · AA·AA· M̄APEHEP H̄ECH̄HTOAN KATA TEPH̄-
M̄T̄ZHKE : — H̄OC ΓAP H̄TACHEP H̄HA M̄H̄ T̄OEEPE H̄H̄APXHCYH̄A[Γ]̄ΦOC ·
EAHTOY[HOCC] · TAĪ OH̄ [TE OĒ] H̄TACHA H̄TE [T]̄EP EPECNOY ZAP[PO]C
* col. b. EACXE PE[TE]HTAC EBOL H̄H̄[CA]EĪH̄ · M̄H̄ATEC[CO]YH̄H̄ XE PE·X̄C
HE : — AYΩ H̄OC H̄TACHAACE H̄2M̄ZAA M̄H̄ZYKATONTAPXOC · XE ACH̄-
H̄ICTEYĒ · TAĪ OH̄ TE OĒ H̄TACHA H̄TEC2IME H̄XAH̄AH̄AĪ · EAΓΓAAEE
TECCEPE : — AYΩ H̄OC H̄TACHTOYH̄EC AAZAPOC H̄EHEP̄IT · TAĪ TE OĒ
H̄TACHTOYH̄EC PH̄HE H̄OYOT̄ H̄TECH̄PA H̄ZHKE · ETBE H̄ECPM̄EIOOYĒ : —
AYΩ H̄OC ET̄M̄HECH̄KATAΦPOHEĪ M̄H̄APĪA ECTΩ2C H̄HECH̄OYEPH̄TE H̄COBEN :
TAĪ TE OĒ M̄HECH̄OYX EBOL H̄TEC2IME H̄PECH̄POHE · ECTΩ2C H̄HECH̄OY-
EPH̄TE H̄COBĪ ZH̄ H̄ECPM̄EIOOYĒ : — AYΩ H̄OC H̄TACHMOYTE EPETPOC ·
M̄H̄ H̄OZH̄H̄H̄C ZĪ H̄XOI EBAXΩ H̄MOC XE OYECTH̄YTH̄ H̄CWI : — TAĪ TE
* p¹¹¹ col. a. OĒ H̄TACHMOY[TE] EMAOĪOC * ECH̄MOOC ZĪ H̄ECTEAXH̄H̄ON : — AYΩ H̄OC
H̄TACHEĪO H̄HECH̄OYEPH̄TE H̄HECH̄MAOHTHC : — TAĪ OH̄ TE OĒ H̄TACHEĪO
H̄H̄AIOYAAE AXEH̄ AAAY H̄OHE : — AYΩ H̄OC H̄TA H̄EPH̄A ETOTYAAE
EĪ EXH̄ H̄APOSTOYOC : — ACH̄E OH̄ EXEH̄ KOPHH̄AIOC ZH̄ OYOH̄2 EBOL : —
AYΩ H̄OC H̄TACHAH̄AGKAZE H̄AH̄AH̄AĪC ECH̄2H̄ AAMACOC · XE KOK ETBE
H̄AYOC XE OYCKEOC H̄COT̄H̄ H̄AĪ HE : TAĪ OH̄ TE OĒ H̄TACHAH̄AGKAZE
H̄FĪAĪH̄H̄OC ZH̄ TCAH̄APĪA ETBE H̄ECIOYR · M̄H̄ M̄H̄TPECH̄X̄2O ΓAP ZAZTH̄Y ·
ETBE OYKOYĪ · H̄ OYH̄OC · OYAE OYPM̄MAO · OYAE OY2H̄KE : —
AAAA ECH̄H̄NE H̄CA OYH̄POZAIPECĪC · M̄H̄ OYH̄ICTĪC EZOYH̄ EPCH̄ · AYΩ
* col. b. OY2APEZ ECH̄H̄*TOAN M̄H̄ OYAH̄AH̄ EZOYH̄ EOYON H̄M · HAĪ ΓAP HE
HTOΦKE H̄TE·YXH̄ M̄H̄AY ECH̄AĒ EBOL ZH̄ COMA : — KATA OE H̄TACH-
ZOH̄ ETOTOY H̄HECH̄MAOHTHC EBAXΩ H̄MOC · XE ZH̄ H̄AĪ OYON H̄M
H̄AĒIME XE H̄TEH̄ H̄AH̄AHTHC ETET̄H̄AH̄HEPE H̄ET̄HEPH̄Y : — ECH̄-
OYAXE AE ETBE H̄M XE CENAEIME · EĪH̄H̄TEĪ ETBE H̄ET2IOYHAM̄ M̄H̄
H̄ET2IZOYR : — EPCH̄AH̄ H̄XAXE · H̄AY EPMAĒ[H̄] H̄TACHAH̄ ECH̄MOOY[CE]

M̄H̄ TE·YXH̄ · OYACAZOY EBOL H̄MOC ZH̄ OY2OTE : — TOTĒ OYAY-
PAO[CE] H̄MMAC H̄EĪ [H̄]COM THPOY [ETOTY]AAE : MA[PEH]AΓOH̄IZE OE OY
[HA]MEPATĒ KAT[TA] TEPH̄COM ET[PEH]X̄HO H̄AH̄ H̄

FRAGMENT VII : pages p⁹⁴ - p⁹³

Vienne, Nationalbibliothek, Sammlung K 9646 = WESSELY, n° 279

* O H̄ECCH̄Y EZAPEZ EPON ECH̄T̄POONE H̄AH̄ · AYΩ H̄ECH̄H̄A M̄H̄ TEPH̄-
* p⁹⁴ col. a. XAPĪC H̄AΦH̄PE H̄AH̄ · ZH̄ H̄EZOY ET̄M̄MAU⁽¹⁾ · XEKCAC ECH̄AĒH̄ OE
H̄XOOC KATA T̄H̄M̄T̄ACOEHH̄C · XE AH̄ APATOO·TH̄ EZAPEZ ECH̄HTA
T̄H̄CYH̄H̄AHCĪC TACHON EPPOY : — AAAA T̄OK TE TCOM · M̄H̄ H̄HA ·
M̄H̄ TBOH̄A · M̄H̄ TACKYHEĪ · AYΩ H̄KΩ EBOL · M̄H̄ TACHOXH̄ · M̄H̄ON
AH̄ H̄M · XE EĪH̄AP BOA ET̄EĪX H̄HEĪH̄ONH̄POC · H̄AĪ H̄TACHAZMET
EPPOY : — M̄H̄TAĪ AAAY E·T̄ H̄AK AH̄ OYPECH̄POHE · AYΩ AKZAPEZ EPOT̄
ET̄EĪX H̄H̄AXAXE · AAAA H̄TOK HE H̄XOCĪC AYΩ H̄AH̄OYTE · AYΩ
H̄OK HE H̄EOOY · M̄H̄ H̄HA · AYΩ TACKYH̄ · M̄H̄ TBOH̄A · AYΩ
H̄AH̄AZTE OY EHEZ · H̄EHEZ · * ZAH̄H̄H̄.

AHA H̄CAĪAC H̄AH̄AXOPI·TH̄C : —

OMAI·OC OH̄ EX̄M̄ H̄MO[OY] M̄H̄ H̄EKAHPOC · M̄[H̄] H̄MAHEAOOAC ·
M̄H̄ H̄T[CE]H̄H̄MA · M̄H̄ H̄ECOYOC
M̄H̄ H̄H̄P̄ : —

COT̄M̄ H̄EXA[CH̄] XE A[H̄]OK ·T̄H̄A[MA]T̄H̄ ZH̄ H̄EĪK[AI]POC T̄E⁽²⁾POH̄PE ·
[CE]OΦHE H̄HOYT[CE] ZO·TH̄ M̄H̄ H̄EHEH̄OC AH̄ON H̄PM̄KHE · H̄AĪ H̄TACHX̄I
H̄OYKAPH̄ONOMĪA H̄TPOY AH̄ TE · OYAE H̄TACHEPHT H̄MOC H̄AY AH̄
X̄H̄ H̄OPI · AAAA H̄H̄OHE M̄H̄H̄A : — HOĪH̄ON ECH̄AH̄H̄OZ EHEĪCH̄Y
TEPOH̄PE · OYAE H̄HOYT̄E T̄H̄HOY H̄AH̄ H̄H̄MOY EZPAĪ EX̄M̄ H̄KAZ
H̄CTCOY TH̄P̄ · H̄CEĪO EBOL H̄H̄O H̄H̄KAZ TH̄P̄ : — H̄CH̄AOAPIZE H̄XKH̄H̄
H̄M · M̄H̄ H̄AKAOAPCĪA H̄M · ETOTYEPĒ * H̄MOY ZĪXOY H̄EĪ H̄OHE
* p⁹³ col. a. H̄H̄P̄OME · ZOMAI·O·C ECH̄AH̄H̄OZ [CE]H̄KAIPOC H̄H̄XO OYAE H̄HOYT̄E
T̄H̄HOY H̄HECH̄[H̄]H̄ EX̄H̄ H̄MOY [H̄2]IOOYĒ · H̄CECTO EPEYMA H̄OC

⁽¹⁾ Cf. codex B, frag. VI, col. a (jusqu'à la fin du traité) [p. 39].

⁽²⁾ Sic (= H̄TE-) ; cf. *infra* CH̄Y TEPOH̄PE = CH̄Y H̄TEPOH̄PE.

ἡ[φ]ορῆ · ἡτε πσο ἡπκαλ οὐωῆ [εβ]ολ · παῖ πε π[μ]εζσαυ ἡραφε ·
 λυω ποῦνοφ ἡἡ[ρῆ]ἡκῆμε : — [πε]χαλ γ[αρ] ἡβῆ λ[αυ]ῆ λ πεπρoφῆ-
 τῆς στοῦαλβ · χε κῆαμοῦ επεκлом ἡτερoмπε [ἡτε]κῆ[ἡτ]-
 χῆ[с] [тос] · ἡσωφε παοῦωαε · ἡтооу ἡтерῆμοc παοῦрот · ἡτε
 ἡсῑвτ μοροῦ ἡптеаηλ · ἡτε ἡἡλ тλφε πεγсоуо : — λυω он ·
 χε акбм пфῑне ἡпκαλ · ак[тp]ε[р]ε[г]ε · акта[φ]ε [αλ] ἡрῑммо ·
 [λ π]ῑеро ⁽¹⁾ πноῦτε [φ]οῦο ἡмооу · аксовте ἡтеγ[р]ε χε * παῖ
 пе πεγсовте : — АлнѠс кхосе зἡ неκπρoφῆтἡλ · ω πεῖωт ἡпсхс
 катл сарз · पेखак χε κῆαμοῦ επεκлом ἡτερoмπε ἡτεκῆ[ἡт]-
 χῆ[с]тос : — Епείλн [гар] ἡἡса етре πноῦ[те] бм пфῑне ἡпκαλ ·
 ете πмооу пентагент[а] εхωφ · λυω ἡτε ἡеоуоεῑн зωоу [поу]χε
 ἡпегероc · мн [сом] ἡмооу етреγ[а]γ[а]не еῑе ἡсесмоу ерооу ·
 ααα πεсмоу ἡте[ром]п[е] пе παῖ · χῑн п[е]φoрῆ ἡерооc εωλγ-
 хоφ επκαλ ете пехорлос пе · мнἡсφ[а] [пс]соу[о мн] п[еῑ]ωт
 м[ἡ] пс[р]оо[с] ἡпманεлооε · мн певране[с] · мн п[ф]оуω ἡмманε-
 лооε мн ἡφнн · мн нс

* col. b.

FRAGMENT VIII : sans pagination

Londres, British Museum, Or. 3581 A (73) = Crum, n° 247, fol. 15a

* RECTO COL. a. ἡсннγ · ἡѠε ἡтаῑтἡтωἡт επεхс : — λυω он χε пентаγ[а]п-
 тῑε επεхс · лтегἡт ἡпсхс зῑωттἡγἡт : — Ма[р]енмофἡт бε ω
 псннγ · χε εне лн[т] псхс зῑωфн · мн ἡс[а]соу[е]п псхс лн зῑтἡ
 псчт[в]ко : φоῦααβ λυω [α]οῦнз зἡ п[е]тоῦααβ : — [] λ т[в]ко лε
 пλ[] нз[с] εῑмнтеῑ [] ο зἡ п[ε]з [] ἡп[о]нн[р]он
 [ἡт]αῡααγ : — [т[аῑ] гар те тἡт[а]га]оос ἡп[о]у[те] · [χε] εп[п]αγ
 етере п[р]ωме п[а]κτοφ εβολ зἡ п[е]ч[н]ове · φαφωп[а] φоφ зἡ оῡ[р]αφε ·
 λυω м[ε]φωп ероφ ἡп[е]ч[н]ове ἡфoрῆ : — Катл Ѡε етснз зἡ ἡεγ[а]-
 г[е]лῑон ет[в]ε п[ф]н[р]ε ἡтаχ[е]ε[р]ε * п[ε]ч[м]ε[р]оc [] ἡоуф[м] []
 п[з]λ ⁽²⁾

* col. b.

: — λ[] с[εῑ]ω[λ] [] ἡо[с] []
 λλ[αλ ἡз]оcон п[р]ωме εῑ[р]ε ἡмоφ φαφ[р]ωк[с] εзоῡн ероφ ἡзоῡо : —
 ἡт[ε]р[е] т[м]εт[а]нoῑλ лε т[ω]зἡ εзоῡн ер[оφ] · ἡп[е]ч[н]εх зоо[γ] ἡса

⁽¹⁾ Sic (= ἡп[о]у[те]). ⁽²⁾ Manquent 6 ou 7 lignes déchirées.

зооу · ααα λ[α]κτοφ φλ πεφ[ε]ῑ[φ]т зἡ оῡѠвῑо · ελ[α]κω ἡсωφ ἡп[е]ч-
 оῡωφ тἡроу ἡсаркῑкон · лп[с]т[е]γ[е] гар χε πεφ[εῑ]ωт оῡφαηαλз-
 тἡφ пе · ἡч[а]ωп ероφ лн ἡп[е]т[а]ч[а]αγ : — Ет[в]ε παῖ λ πεφ[εῑ]ωт
 оῡε[с]αλ[н]ε ἡтеγ[н]оу ет[р]εγ[т] л[а]φ ἡт[ε]стоλн ет[η]λнoуc · мн * []
] тἡп [] ἡбῑ ⁽¹⁾

* verso col. a.

[рo] [] φ[р]αп [] πн
 εп[т]в[н]γ : — Еч[т]амо ἡмон ектон ероφ · ч[т]с[в]ω л[а]н ε[а]х[ω] ἡмоc ·
 χε п[е]γ[ἡ] оῡκ[р]ῑтἡс зἡ [о]γ[пo]λῑс · ἡч[ер]з[о]те лн зἡт[а] [м]п[о]у[те] ·
 λγω [ἡ]ῑφῑне лн зἡтоῡ ἡἡр[ω]ме : п[е]γ[ἡ] оῡχἡ[р]α лε зἡ т[пo]λῑс
 етἡм[α]γ · εсннγ φαροφ ἡмн[н]ε εс[а]ω ἡмоc · χε л[р]ῑ п[а]з[а]п εβολ
 зἡ п[ε]т[а]ῑз[а]п оῡкἡῑ · λγω ἡп[е]ч[о]у[ф] φλ оῡо[εῑ]ω ἡноc : — ἡтере
 оῡк[е]рoс лε φωп[е] · лч[ер] п[е]с[з]ап зἡ оῡб[ε]πн : ἡтач[а]ε παῖ лε * col. b.
 ἡбῑ п[е]псωтἡр · χεκ[а]с ἡне тἡт[γ]χ[н] з[а]п[а]п[е]п εс[а]ω ἡмоc χε ере
 п[о]у[те] ласωтἡ ероῑ тἡλγ : — ἡтоφ гар етсооῡἡ ἡп[е]γ[о]εῑω
 етеφ[ω]ε еер п[з]ап ἡп[е]т[а]ῑтеῑ · λγω φαφсωтἡ ероп зἡ оῡб[ε]пн : —
 Ма[р]енκτοп зἡ [оῡ]б[ε]пн зἡ п[ε]п[з]ἡт [тἡ]р[а] · м[п]ε[т]ренε[г]ка[к[εῑ]
 εп]сопс [ἡмоφ] [] ч[а]с[ω]тἡ ероп : — ἡтоφ[а]ч[а]ω ἡм]оc · [λῑт[εῑ]
 т[а]роу [т] п[н]тἡ · φῑ[н]ε т[а]р[ε]т[ε]п[сῑ]не · т[φ]зἡ[т[а]роу]лоῡфн п[н]-
 т[е]п : — Еп[φ]αηαῑт[εῑ] ω п[е]сннγ ἡт[е]п[φ]ἡне ἡт[е]п[т]ωзἡ · ма[р]енεῑме
 χε εп[λῑт[εῑ] ἡоу · н εп[φ]ἡне ⁽²⁾ ἡса оῡ εβολ зῑтоот[а] ·

FRAGMENT IX : sans pagination

Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds copte, vol. 131^a, fol. 48

* ⁽³⁾ оῡт ἡмоc · м[ε]с[с]п[ω]т εβολ ἡмооу · ααα φαс[γ]αα[н]ε ἡзἡтоῡ · * RECTO COL. a.
 εсс[υ]м[φ]ω[н]εῑ ἡм[α]γ · ет[в]ε παῖ φαс[а]ε п[е]соῡо[εῑ]ω εβολ · εсо
 ἡλ[ε]рнн л[а]εп к[а]р[п]оc : —

⁽¹⁾ Manquent 7 ou 8 lignes déchirées.
⁽²⁾ Sic ; lire -ωп[н]с.
⁽³⁾ Cf. codex B, frag. II, p. 130, col. a (p. 26).

ΕΤΒΕ ΝΕΚΛΑΤΟΣ ΗΤΚΑΚΙΑ : —

ΟΥΛΑΝΑΓΚΑΙΟΝ ΠΕ ΕΤΡΑΦΑΧΕ ΕΤΒΕ ΝΕΚΛΑΤΟΣ ΗΤΚΑΚΙΑ · ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ
ΠΡΩΜΕ ΕΙΜΕ ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΠΩΡΧ ΜΜΟΥ ΕΠΠΟΥΤΕ ⁽¹⁾ ΕΤΒΕ ΠΟΥΑ ΠΟΥΑ ·
ΗΤΕ ΤΕΥΚΟΝΘΙΑ ΕΙ ΕΒΟΛ ΗΜΜΑΥ · ΗΥ ΠΛΗ ΠΟΥΣΟΜ ΦΑΠΤΕΥΚΑΛΥ
ΚΑΖΗΥ ΗΝΕΠΛΑΘΟΣ · ΝΑΙ ΠΕ ΗΣΑΦ ΗΤΕΥΧΗ · ΑΥΩ ΗΤΟΟΥ ΠΕΤΠΩΡΧ
ΜΜΟΣ ΕΠΠΟΥΤΕ : — ΝΑΙΑΥ ΜΠΕΝΤΑΥΚΑΛΥ ΚΑΖΗΥ ΜΜΑΥ · ΧΕ ΕΥΕ-
ΦΩΠΕ ΠΟΥΕΣΟΟΥ Η*Λ ⁽²⁾] ΖΙ] ΤΗΡΕΟΝ

* COL. b.

ΤΕ · Φ] ΕΤΕΙΣΜΗ] ΠΡΑΦΕ]
ΧΕ] ΚΑ] ΑΦΣ ΠΖΜΖ] ΑΛ ΕΤΗΛ] ΠΟΥΥ · ΑΥΩ] ΜΠΙΣ] ΤΟΣ · ΕΠΕΙΛΗ
Η] Ο ΗΖΟΤ ΕΖΗ Κ] ΟΥΙ] ΠΑΚΑΘΙΣΤΑ ΜΜ] ΟΚ] ΕΧΕΗ ΠΖ] ΑΖ]
ΚΦΚ ΕΖΟΥΗ ΕΠ] ΡΑ] ΦΕ ΜΠΕΚΧΟΕΙ] Σ : — ΠΕΤΟΥΦ] Φ] ΕΕΧΕΚ Π]
ΟΥ] ΕΒΟΛ ΚΑΤ] Α] ΕΥΕΡ ΠΑΖ] ΡΕ] Α] Η ΕΡΟΟΥ ΜΜ] ΠΗ]
ΜΜΟΟΥ ΖΙΤΗ ΤΕ] ΟΕΡΑ] ΠΙΑ ΕΤΟΥΛΛΒ Η] Τ] ΜΕΤΑΝΟΙΑ ΧΕ] ΚΑΣ ΕΥ] ΕΤΒΚΟ :
ΝΑΙ] Η] ΤΕΙΜΙΝΕ ΣΕΝΑΖΕ ΕΡΟΟΥ ΕΥΚΗΚ ΑΖΗΥ ΗΤΕΣΤΟΛΗ ΕΤΟΥΛΛΒ
ΗΝΑΡΕΤΗ · ΜΠΗΑΥ ΗΤΑΝΑΓΚΗ · ΣΕΝΑΝΟΧΟΥ ΕΠΚΑΚΕ ΕΤΖΙΒΟΛ · ΠΜΑ
] ΕΤΕΡΕ] ΠΑΙΛΒΟΛΟΣ ΗΖΗΤΥ · ΕΡΕ ΤΕ] Σ] ΤΟΛΗ ΠΕΠΠ] * ΖΙ] ΦΩΦ
ΕΤΕ ΝΑΙ] ΝΕ Τ] ΠΟΡΗΙΑ · Τ] ΜΠΗΤΜΑΙΖΟΜΗΤ] ΤΚ] ΑΤΑΛΛΑΙΑ · Π] ΦΩΠΗΤ ·
ΠΚΩΣ · ΠΕΟΟΥ ΕΤΦΟΥΕΙΤ · ΤΜΠΗΤΧΑΙΣΙΖΗΤ : — ΝΑΙ ΠΕ ΝΕΚΛΑΤΟΣ ·
ΑΥΩ ΖΗΚΟΟΥΕ ΕΝΑΦΟΥ ΕΥΕΙΝΕ ΗΝΛΙ · ΕΤΕ ΝΑΙ ΠΤΕΠΙΟΥΜΙΑ ⁽³⁾ ·
ΤΜΠΗΤΑΤΑΜΑΖΤΕ · ΤΚΩΣΜΗΣΙΣ ΜΠΣΩΜΑ · ΠΠΕΡΙΣΠΑΣΜΟΣ · ΤΜΠΗΤ-
ΡΕΥΧΗΛΑΥ · ΖΗΦΑΧΕ ΠΣΩΚΕ · ΤΕΙΝΣΩΦΤ ΖΗ ΟΥΜΠΗΤΑΤΦΙΠΕ · ΟΥ-
ΜΠΗΤΜΑΙΖΟΜΗΤ ⁽⁴⁾ · ΠΤΕΜΠΙΣΤΕΥΕ ΧΕ ΜΠΠΟΥΤΕ ΠΑΥ ΠΕΚΡΟΟΥΦ ΑΗ ·
ΠΤΕΜΖΕΛΠΙΖΕ ΕΠΕΡΗΤ ΜΠΠΟΥΤΕ · ΜΠ ΤΕΠΙΟΥΜΙΑ ΕΥΟΥΦΩΣ ΕΒΟΛ : —
ΕΤΒΕ ΧΕ ΚΜΕ ΜΠΦΟΥΦΟΥ ΜΠΚΟΣΜΟΣ · ΜΠ ΤΜΠΗΤΑΤΗΛ · ΜΠ ΠΕΟΟΥ
ΕΤΦΟΥΕΙΤ · ΜΕΡΕ * ΠΜΑΙΖΟΜΗΤ] ΕΠ] Α] ΑΥ ΠΡΩΜΕ Π] Τ] Ο] ΟΤΥ ·
ΜΠΗΤΑΥ ΣΥΝΗΛΗΣΙΣ · ΜΕΥ] ΖΗΤΗΥ ΕΝΖΑΠ ΜΠΠΟΥΤΕ : — ΟΥ ΤΕ ΤΚΑ-
ΤΑΛΛΑΙΑ · ΠΤΕΜΣΟΥΕΗ ΠΕΟΟΥ ΜΠΠΟΥΤΕ] · ΠΕΦΘΟΝΟΣ ΕΖ] ΟΥΗ]
ΕΠΕΤΖΙΤΟΥΦ] Κ] ΖΩΣ ΠΓΗΠ Π] ΤΟ] ΟΤΥ ΑΗ : — ΠΧΙΒΟΛ ΕΠΕΚΣΟ] Π]
ΤΜΠΗΤΡΕΥΡΕΟΟΝΕ ΤΕ · ΤΜΠΗΤΡΕΥΑΡΙΣΚΕ ΗΠΡΩΜΕ : — ΟΥ ΠΕ ΠΣΩΠΗΤ ·

* VERSO COL. a.

* COL. b.

⁽¹⁾ D'après le codex B, il faut rétablir ici, omis par suite d'homoiotéleutète, ΑΥΩ ΗΥΣΟΠΣ ΗΤΜΠΗΤΑΓΛΑΘΟΣ ΗΠΠΟΥΤΕ.

⁽²⁾ Le parchemin est ici taché, ainsi que dans toutes les lacunes suivantes de ce fragment.

⁽³⁾ Sic: lire ne τεπιουμία.

⁽⁴⁾ Lire ου τε τμητμαίζομητ (cf. *infra*, col. b : ου τε τκαταλλαία).

ΤΕΠΙΟΥΜΙΑ ΤΕ ΕΤΡΕ ΠΕΚΟΥΦΩ ΦΩΠΕ · Π] ΤΩΗ · ΠΣΟΟΥΗ ΗΠΟΥΧ ·
] ΤΜΠΗΤ] ΜΑΙ] ΧΒΩ · ΠΜΕΡΕ] ΤΕΧΡΙΑ ΜΠΕΙΚΟΣΜΟΣ · ΤΜΠΗΤ]
ΗΜ · ΠΕΖΛΟΠΛΕΠ · ΠΤΕΜΠΦΟΥΗ ΖΑ] ΖΙ ΧΙ : — ΟΥ ΠΕ ΠΚΩΣ ·
ΠΡΟΣΤΕ ΠΕ ΕΖΟΥΗ Ε] ΠΕΤΖΙΤΟΥΦΚ · ΠΣΕΝΑΡΙΚΕ Ε] ΡΟ] Κ ΟΥΛΑ]

FRAGMENT X : sans pagination

Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, Insinger 73 = PLEYTE et BOESER, p. 347-349 ⁽¹⁾

⁽²⁾ * Λ] ΕΒΟΛ ΖΗ] Π] ΠΕΙΜΥΣΤΗΡΙΟΝ ΟΥΝΟΣ ΠΕ ΕΥ- * RECTO COL. a.
ΤΟΟΜΕ ΕΠΕΝΤΑΥΦΩΠΕ ΠΛΥ ΠΦΕΛΕΕΤ · ΧΕ ΖΕΗ ΕΒΟΛ ΖΗ ΤΕΥΟΥΣΙΑ
ΠΕ · ΕΤΒΕ ΠΕΧΠΟ ΗΚΕΣΟΠ · ΑΛΛΑ ΖΕΗ ΕΒΟΛ ⁽³⁾ ΠΕ ΖΗ ΠΕΥΣΩΜΑ
ΕΤΟΥΛΛΒ : — ΚΑΤΑ ΟΕ ΕΤΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΗΒΙ ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ · ΧΕ ΑΝΟΗ
ΟΥΣΩΜΑ ΠΟΥΦΤ ΖΗ ΠΕΧΣ · ΠΟΥΑ ΠΟΥΑ ΑΝΟΗ ΗΜΕΛΟΣ ΗΠΕΠΕΡΗΥ ·
ΧΕ ΑΝΟΗ * ⁽⁴⁾ * COL. b.

ΠΡΟΦΕ] Τ] Φ] ΠΠ] ΗΠΕΠΕΡΗΥ : — Η ΠΕΦΤΟΡΤΡ ΠΕΠΖΑΛΑΤΕ : — Η
ΤΜΑΤΟΥ ΠΠΧΑΤΒΕ · ΠΕΥΧΗ ΠΤΕΙΜΙΝΕ ΠΣΕΝΑΦΕΡΠΑΡΘΕΝΟΣ ΑΗ
ΜΠΕΧΣ · ΕΒΟΛ ΧΕ ΠΣΕΡΖΩΒ ΑΗ ΚΑΤΑ ΠΕΥΠΡΑΖΙΣ · ΟΥΛΕ ΚΑΤΑ ΤΕΥ-
ΖΗΗ · ΠΟΕ ΠΕ] Υ] ΖΑ ΕΥ ΕΒΟΛ ΖΗ ΑΛ] Α] Μ ΤΕ · ΑΥΩ ΕΣΕΙΝΕ ΠΑΛΛΗ ΖΗ
ΖΩΒ ΗΜ : — ΚΑΤΑ ΟΕ ΗΤΑ ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΧΟΟΣ ΕΥΣΥΜΑΝΕ ΜΠΕΙ * ⁽⁵⁾ * VERSO COL. a.

ΠΦ] ΦΕΛΕ] ΕΤ] Τ] Φ] Υ] ΧΗ ΟΕ ΠΑΣΟΥ ΠΕΣ] ΛΟΓΙΣ-
ΜΟΣ ΖΙΤΗ ΠΕΣΠΡΑΖΙΣ · ΦΑΡΕ ΠΕΠΠΧ ΕΤΟΥΛΛΒ ΟΥΩΣ ΖΗ ΤΕΥΧΗ : —
ΕΠΛΗ ΦΑΡΕ ΤΠΡΑΖΙΣ ΧΠΕ ΤΕΥΧΗ ΠΚΕΣΟΠ ΕΣΟ ΠΑΠΛΑΘΟΣ · ΑΥΩ
ΟΥΑΤΣΟΜ ΠΕ ΕΤΜΤΡΕ ΠΕΠΠΧ ΜΠΠΟΥΤΕ Ο] Υ] ΦΣ ΖΗ ΤΕΥΧΗ ΕΤΜΜΑΥ :
— ΚΑΤΑ ΟΕ ΗΤΑ ΠΧΟΕΙΣ ΧΟΟΣ · ΧΕ ΕΤΕΤΗΦΑΠΜΕΡΙΤ · ΠΤΕΤΗΖΑΡΕΣ
ΕΠΑΣΗΤΟΛΗ · ΠΠΑΣΕΠΣ ΠΑΕΙΦΤ ΠΥΤΗ * ⁽⁶⁾ COL. b.

⁽¹⁾ Notre lecture s'écarte sur quelques points de la copie donnée dans ce catalogue.

⁽²⁾ Manquent environ les seize premières lignes de cette colonne.

⁽³⁾ Sic. Dittographie de e.

⁽⁴⁾ Manquent environ 15 lignes en tête de cette colonne.

⁽⁵⁾ Manquent environ 1/4 lignes.

⁽⁶⁾ Manquent environ 15 lignes.

CODEx B

FRAGMENT I : pages 46 - 47

Vienne, Nationalbibliothek, Sammlung K 9631 = WESSELY, n° 278

* 46 COL. a.

* ΜΗ ΠΤΜΡ2ΟΤΕ 2ΗΤΕ ΠΤΕΚΡ[ΙC]C ΜΠΠΟΥΤΕ · ΛΥΩ ΤΕΥΜΠΤΑΤΗΛΑ
Ε2ΟΥΗ ΕΗ2ΗΚΕ ΜΗ ΠΚΕCCEΠΕ ΠΝΟΒΕ · ΗΛΙ ΠΤΕΙΜΙΝΕ ΠΕΥ2Ο ΠΑΜΟΥ2
ΠΦΠΠΕ 2Μ ΠΚΕΛΙΩΗ · ΛΥΩ ΠΡΩΜΕ ΠΑΚΑΤΑΦΡΟΝΕΙ ΜΜΟΟΥ · ΛΥΩ
ΜΠΠΛΥ ΕΤΟΥΗΛΕΙ ΕΒΟΛ 2Η CΦΜΑ · ΟΥΝ ΒΟΜ ΔΕ ΜΠΠΟΥΤΕ ΠΥΤΑΧΡΟΗ · ΠΥ-
ΤΡΕΠΠΡΟΚΟΠΤΕ 2Η ΠΕΥ2ΒΗΥΕ ΕΗ2ΑΡΕ2 ΕΡΟΗ ΕΒΟΛ 2Η 2ΩΒ ΠΠ ΜΠΠ-
ΠΠΡΟΗ · ΧΕΚΛC ΕΠΗΛΕ⁽¹⁾ΦCΜΒΟΜ ΕΟΥΧΑΙ ΕΒΟΛ 2Η ΤΕΟΛΙΤΙC ΕΤΠΠΥ
ΕΧΜ ΠΚΟCΜΟC ΤΗΡΗ · ΠΥΗΛΩCΚ ΓΑΡ ΑΗ ΠΒΙ ΠΕΠΧΟΕΙC ΙC ΠΕΧC ·
ΑΛΛΑ ΠΠΠΥ ΕΡΕ ΠΒΕΠ⁽²⁾ · ΠΠΠΛΥ [Α]ΥΩ ΠΑCΕΒΗC ΜΕΠ ΠΠΛΧΟΟΥCΟΥ
ΕΠΚΩ2Τ ΠΦΛΕΠΕ2 ΠΥΤ · * ΔΕ ΜΠΒΕΚΕ ΠΠΕΤΕΠΟ[Υ]Π ΠΕ · ΛΥΩ CΕΠΛ-
ΚΩΚ Ε2ΟΥΗ ΠΠΠΛΥ ΠCΕΠΠΟΠ ΜΜΟΟΥ 2Η ΤΕΠΠΠΤΕΡΟ ΦΑ ΕΠΕ2 ΠΠΠΕ2
2ΑΜΠΠ · ΜΠΠΡΕΓΚΑΚΕΙ ΟΥΠ Ω ΠCΟΗ ΕΚΩΦ ΠΠΠΕΦΑΧΕ · ΜΕΦΑΚ ΠΤΕ
ΟΥΠΛ ΦΩΠΕ ΠΑΠ ΠΤΠΠ ΠΠΠΠΑΥΑΥ ΠΠΠΦΑ ΠΤΕΦΑΠΑΣΤΑCΙC ·
ΠΙ ΠΡΟΟΥΦ Ω ΠΠΕΡΙΤ Π2ΑΡΕ2 ΕΠΠΠΠΠΟΛΗ ΕΤCΗ2 · ΧΕΚΛC ΕΚΕCΜ-
ΒΟΜ ΕΠΟΥ2Μ · ΠCΕ2Ε ΕΡΟΚ ΜΗ ΠΕΤΟΥΑΛΒ ΠΤΑΥ2ΑΡΕ2 ΕΠΠΠΠΟΛΗ
ΠΠΠΠΠΟΕΙC ΙC ΠΕΧC · ΠΕΤΠΛΑΦΩ ΔΕ 2Η ΠΠΠΦΑΧΕ ΠΥ⁽³⁾ΤΜ[2ΑΡΕ]2
ΕΡΟΟΥ · ΕΥ[ΤΠ]ΤΩΠ ΕΥΡΩΠ[Ε ΕΛΥ]ΠΛΥ ΕΠΕΥ2Ο 2Η Ο[Υ]ΕΙΛΑ · ΛΥΩ
ΛΥΡ ΠΩΒΩ 2Η ΟΥCΕΠΠ ΠΒΕ ΕΠΕΥΟ ΜΜΟC · ΠΕΤΠΛΑΦΩΟΥ ΔΕ ΠΥ2ΑΡΕ2 *
ΕΡΟΟΥ ΕΥΤΠΠΤΩΠ ΕΠΕCΡΟC ΕΠΤΑΥΧΟΥ ΕΧΜ ΠΚΑ2 ΕΤΠΠΠΟΥΠ · ΛΥΩ
ΕΥΤΚΑΡΠΟC ΠΦΕ ΠΚΩΒ · ΟΥΠ ΒΟΜ ΔΕ ΜΠΠΟΥΤΕ ΕΒΟΠΟΕΙ ΕΡΟΗ ΜΗ
ΠΕΤCΩΤΠ ΛΥΩ ΕΤ2ΑΡΕ2 ΧΕΚΛC ΕΠΠΛΑ ΠΤΟΟΤΠ ΜΠΚΑΡΠΟC ΕΥΤΟΥ-
ΧΠΥ 2ΙΤΠ ΤΕΥΧΑΡΙC ΧΕ ΤΩΠ ΤΕ ΤCΟΜ ΜΗ ΠΕΟΟΥ ΦΑ ΕΠΕ2 ΠΠΠΕ2
2ΑΜΠΠ ·

* COL. b.

* 47 COL. a.

⁽¹⁾ La lettre e a été ajoutée en marge.

⁽²⁾ Sic : lire ΠΒΕΚΕ (?).

⁽³⁾ 2Η ΠΠΠΦΑΧΕ ΠΥ a été ajouté dans les marges.

→ 19 ←

ΑΠΛ ΠCΑΙΛC ΕΥΦΑΧΕ ΕΤΒΕ ΤΡΑΦΕ ΠΤΕΥΧΗ
ΜΠΡΩΜΕ ΕΤΠΛ2ΙΤΟΟΤΥ ΕΡ2Μ2ΑΛ ΜΠΠΟΥΤΕ ·

ΠΤΟΥ ΟΠ ΑΠΛ ΠCΑΙΛC 2ΟΙΜΟΙΩC
ΕΤΒΕ ΤCΠΠ2ΗΒΕ

ΟΥΟΙ ΠΑΙ · ΟΥΟΙ ΠΑΙ · ΧΕ Μ[ΠΠ]ΡΜ2Ε ΕΒΟΛ 2Η ΠΕ[2]ΒΗ[Υ]C ΕΤΠΛ-
ΠΟΧΤ ΕΤΓ[Ε2ΕΠ]ΠΛ · ΠΕΤCΩΚ Φ[ΑΡ]ΟC ΕΤΙ CΕΤΚΑΡ[ΠΟC] Π2ΠΤ ΛΥΩ
ΠΕC2ΒΗΥΕ ΤΠΡΟΥ CΕΚΙΜ 2Μ ΠΑ2ΠΤ · ΦΑΤΕΠΟΥ ΓΑΡ ΜΠΠΕΙΜΕ ΧΕ
ΕΠΠΚΩΚ ΕΤΩΠ · * ΠΕΤΠΠΠ[ΟΧ]Τ ΕΠΚΩ2Τ [Ε]Τ[Ι] CΕΚΙΜ 2Η ΤΑCΑΡ * COL. b.
ΕΥΟΥΦΩ ΕΤΟΥΦ Π2ΠΤ · ΜΠΠΕ ΤΑ2Π CΟΟΥΤΠ ΦΑΤΕΠΟΥ ΕΒΟΛ 2Η
ΠΕΠΕΡΓΙΑ ΕΤ2Μ ΠΑΠΡ ΠΑΙ ΕΤΚΩΛΥ ΜΜΟΙ ΕΤΒΕ ΠΕ2ΒΗΥΕ ΜΠΠΠΠΡΟΗ
ΕΤΠ2ΠΤ · ΦΑΤΕΠΟΥ ΜΠΠΠΛΥ ΕΠΠΠΑΥΕΙ ΕΤΟΥΧΟΙ ΕΒΟΛ 2ΙΤΟΟΤΟΥ ·
ΕΤΙ ΓΑΡ ΤΚΑΚΙΑ ΤΚΑΡΠΟC Π2ΠΤ · ΦΑΤΕΠΟΥ ΜΠΠΑΙ ΠΑΡΠΠCΙΑ ΜΠΠΠΠΟ
ΕΒΟΛ ΜΠΠΚΡΙΤΗC · ΦΑΤΕΠΟΥ ΜΠΠΟΥΡΜΠΠΤΡΕ 2ΑΡΟΙ ΧΕ ΠΤ ΜΠΠΦΑ ΑΗ
ΜΠΠΠΟΥ · ΦΑΤΕΠΟΥ ΜΠΠΛΟ ΕΠ ΠΕΘΟΟΥ · ΜΕΡΕ ΚΑΚΟΥΡΓΟC ΟΥΠΠΟΥ
ΕΥΟΠΤ Ε2ΟΥΠ [ΕΠΕΦ]ΤΕΚΟ · ΜΕΥCΠ ΟΕ ΠΡ ΠΕΥΟΥΦΩ ΕΥΠΠΡ 2Η
ΠΠΠΠΠΕ · ΜΕΥΤCΩ ΠΚΕΟΥΑ ΕΥCΟΠ2 2Η ΟΥΦΕ · ΜΕΥΡ ΠΠΠΕΥΕ
ΜΠΠΠΠΟ [ΕΒΟΛ]

FRAGMENT II : pages ΠΠΖ-ΠΠΒ

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 405 = Zöega, n° CCXXVI⁽¹⁾

* ΤΑΓΑΠ ΠΕΤΠΚΡΙΠΠΕ ΠΑΛΑΥ · ΤΠΠΠ2ΑΡΩ2ΠΤ ΠΕ ΠΤΠΠΠΠΠΠ ΕΑΛΑΥ * ΠΠΖ COL. a.
ΜΠΠΠΠΟΥ ΜΠΠΠΠΠΠΠΠ · Π2ΠΤ ΜΠΠΠΠΟΥΤΕ ΠΕ ΠΤΠΠΠΠΠΠ · ΠΠ-
CΒΡΑ2Τ ΠΕΤΠCΩΤΠ ΠCΑ 2ΕΠΠΠΠΠ · ΤΠΠΠ2ΠΠΠ ΤΕ ΤΠΠΠΠΑΛ2ΠΤ ·
ΠΟΥΧΑΙ ΠΠΠΠΠΠΠΠ ΠΕ ΠΠΠΠΠ · ΟΥΠΠΠΠΠ ΤΕ ΤΠΠΠΠΠΠΠ ·
ΤΠΠΠΠΠΠΠ ΠΕ ΠΚΩ ΕΒΟΛ · ΠΕΤCΩΛΥΠΠ ΠΑΙ ΤΠΡΟΥ ΠΕΦΩΠΠΤ ΕΒΟΛ
ΜΠΠΚΟΥΦΩ · ΛΥΩ ΠΤΟΥ ΠΕΦΑΥ2ΕΤΠ ΠΡΩΜΕ ΕΠΠΡΕΠ · ΛΥΩ ΠΥΤΡΕ
Π2ΠΠΠΠΠΠΠΠ ΠΩ ΑΧΠ ΦΤΟΡΠΡ · ΠΧΩΚ ΔΕ ΠΠΠ ΤΠΡΟΥ ΠΤΠΠΠ
ΑΗ ΕΑΛΑΥ 2Η ΠΕΓΡΑΦΗ ΤΠΡΟΥ ΕΡΕ ΠΠΟΥΤΕ ΟΥΑΥ ΠΤΟΥΠ⁽²⁾ ΜΠΡΩΜΕ ·

⁽¹⁾ Le Codex Borgianus Copticus 55 de la Bibliothèque Vaticane contient une copie exécutée par Raphaël Tuki (xviii^e s.) de ces feuillets. Cf. A. van LANTSCHOOT, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti. Codices coptici*, t. II (Vatican, 1947), p. 210-211.

⁽²⁾ Sic : lire ΠΤΟΟΤΥ.

[illegible]

⁽¹⁾ Sic: lire 1142869.

¹⁷⁵ Cette forme n'est pas habituelle (le texte de Horner en ce passage donne $\alpha\alpha\bar{\alpha}\bar{\alpha}$, certains manuscrits $\epsilon\epsilon\alpha\lambda\omega\bar{\alpha}$); elle est normalement constituée et grammaticalement intéressante: le verbe $\alpha\lambda\omega$ est ici traité comme les verbes nominaux avec préfixe $\alpha\lambda$ - (cf. $\alpha\lambda\alpha\theta\gamma$ -, $\alpha\lambda\lambda$ -, $\alpha\lambda\alpha\epsilon$ -, $\alpha\lambda\epsilon\epsilon$ -, $\alpha\lambda\epsilon\epsilon\epsilon$...) qui ont conservé la conjugaison *šlmf* de l'ancien égyptien avec pronom sujet suffixé. Voir un autre exemple de cette forme *ibid.*, p. $\bar{\alpha}\bar{\alpha}\bar{\alpha}$, col. a, p. 31).

(3) Sic : lire ειντε.

⁽⁴⁾ Cf. codex A, frag. IX, *recto* col. a (p. 13).

ΒΤΒΘ ΗΓΚΑΛΔΟΣ ΗΤΚΑΚΙΑ : —

ΟΥΧΑΝΑΓΚΛΙΟΝ ΠΕ ΕΤΡΑΦΑΧΕ ΕΤΚΕ ΠΕΚΑΛΛΑΟΣ ΠΤΚΑΚΙΑ · ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ
 ΠΡΩΜΕ ΠΑΕΙΜΕ ΧΕ ΟΥ ΠΕ ΠΠΛΘΟΣ · ΑΥΩ ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΠΩΡΧ ΜΜΟЧ
 ΕΠΠΟΥΤΕ · ΑΥΩ ΠΨΟΠΕ ΠΤΜΠΤΑΓΛΑΘΟΣ ΜΠΠΟΥΤΕ ΕΤΚΕ ΠΟΥΑ ΠΟΥΑ
 ΠΤΕ ΤΕЧВОНОЕІА ΕΙ ΕΚΟΛ ΠΜΜΑЧ · ΑΥΩ ΠЧ† ΠΛЧ ΠΟΥΕОМ ФАНТЕЧ-
 КААЧ КАЗНУ ΠМПАΘΟΣ · ΠΛІ ΓАР ΠΕ ΠСАФ ΠТЕЧҮХН · ΑΥΩ ΠΤООУ
 ΠΕΤΠΩΡΧ ΜΜОС ΕΠΠΟΥΤΕ · ΠΛІАТЧ ОУН МПЕНТАЧКААЧ КАЗНУ
 ММОУ * ΧΕ ЧНАФΩΠЕ ΠΟΥЕСООУ ΠΛΟГКОП ' ΕЧФНП ЗІХМ ПЕΟΥ- * COL. b.
 СІАСГНІОП МΠΠΟΥΤΕ · ΑΥΩ ЧНАСΩТМ ΕΤΕІСМН ΕТМЕЗ ПРАФЕ НІМ
 ΧΕ ΚΑΛΩС ΠЗМЗАА ΕΤНАНОУЧ ΑΥΩ МПЕСТОС ' ΕΠЕІДН ПЕКО ПЗОТ
 ЕЗЕНКОУІ †ПАКА⁽¹⁾ ОІСТА ММОК ЕХН ЗАЗ ВФК ЕЗОУН ЕПРАФЕ МПЕК-
 ХОВІС · ΠΕΤΟΥФΩ ΔΕ ΕХЕК ПЕУΟΥФΩ ΕΚΟΛ КАТА САРЗ · ΑΥΩ ЕҮР
 ПАЗРЕ АН ЕРОΟΥ ММН ММОУ ЗІТН ТВОЕРАПЕІА ЕТОУААВ ПТМЕТА-
 ПОІА ΧΕΚΑΣ ЕУЕТВКО · ΠΛІ ПТЕІМНГ СЕНАЗЕ ЕРОΟΥ ЕҮКНК АЗНУ
 ΕΚΟΛ ЗН ТЕСТОАН ЕТОУААВ ΠΠΑРЕТН МПНАУ ПТАНАГКН · ΑΥΩ СЕНА-
 ПОХОУ ΕΚΟΛ ЕПКАКЕ ЕТЗІКОЛ · ЕПМА ЕТЕРЕ ПЛАХВОЛОС ПЗНТЧ ·
 ΕΡΕ ТЕСТОАН ΠМПАΘΟΣ ΖІΩФ · ΕТЕ ΠЛІ ПЕ · ТПОРИА * · ТМНТ- * P^o COL.
 МАІЗОМНТ · ТКАТААААІА · ПЕФНТ · ПКФЗ · ПЕООУ ЕТФΟΥЕІТ ·
 ТМНТХАСІЗНТ · ΠΛІ ПЕ ПΕΚΑΛΛΑΟΣ ΑΥΩ ЗЕНКОУЕ ЕНАФΩΟΥ ЕҮЕПЕ
 ПНАІ · ΕТЕ ΠЛІ ПЕ · ТЕΠΟΥМІА ТМНТАТАМАЗТЕ · ТКОСМНСІС
 МПСΩМА · ППЕРІСПАСМОС · ТМНТРЕЧХНААУ · ЗЕНФХСФВЕ · ТБН-
 СΩФТ ЗН ОУМНТАТФПЕ · ОУМНТМАІЗОМНТ ⁽²⁾ · ПТМНСТЕЧЕ ПЕ
 ΧΕ МΠΠΟΥТЕ ΠΛЧ ПЕКРООУФ АН · ΑΥΩ ПТМЗЕАНІЗЕ ЕНЕРНТ
 МΠΠΟΥТЕ · МН ТЕΠΟΥМІА ΠΟΥФФС ΕΚΟЛ · ΕΤΚΕ ΧΕ КМЕ МПФΟΥ-
 ФΟΥ МПКОСМОС · МН ТМНТАТНА ΑΥΩ ПЕООУ ЕТФΟΥЕІТ · МЕРЕ
 ПМАІЗОМНТ ЕПАААУ ПРΩМЕ ПΤООТЧ · ΑΥΩ МНТАЧ СҮНБІАНСІС ·
 МЕЧ†ЗТНЧ * ΔΕ ЕНЗАН МΠΠΟΥТЕ · ОУ ПЕ ТКАТААААВІА ' ПТМСОУН * COL. b.
 ПЕООУ МΠΠΟΥТЕ ПЕ · ПЕФӨОНОС ЕЗОУН ЕПЕТЗІТОУФК ЗФС ПГНП
 ПΤООТЧ АН · ПХІВОЛ ЕПЕКСОН ' ТМНТРЕЧРВООНЕ ТЕ · ТМНТРЕЧА-
 РІСКЕ ПРΩМЕ · ОУ ПЕ ПЕФНТ ТЕΠΟΥМІА ЕТРЕ ПЕКОУФΩ ФФНЕ ·
 П†ТФН · ПСОУН ПНОУХ · ТМНТМАІ†С⁽³⁾ ВФ · ПМЕРЕ ТЕХРІА

⁽¹⁾ Les lettres $\kappa\lambda$ omises ont été ajoutées au-dessus.

(³) Lire οὐ τὴ τμήτῃ αἰζομένη.

(2) La lettre c en petit caractère semble avoir été ajoutée dans l'intervalle.

[illegible]

⁽¹⁾ Ici s'arrête le fragment de A.

(²) Sic : lire -σιτοῦσκ.

^[3] Sic : lire λητρωγυη.

(¹¹) Sic : assimilation régressive de l'aspiration.

εΗΕΘ21ΟΜΕ ΕΥΧΩΜ ΜΜΟС ' ΧΕ СΩΤΕ⁽¹⁾ ΕΡΟΪ ΗΕ21ΟΜΕ ΠΛΑΜΕΧ · ΠΤΕ-
 ΓΗ * ΧΙCΜΗ ΕΗΑΦΛΑΧΕ ' ΧΕ ΑΪΩΤΪΒ ΠΟΥΡΩΜΕ ΜΠΟΟΥ ΕΥ⁽²⁾CΑΦ ΠΑΪ ' * COL. b.
 ΑΥΩ ΟΥ2ΡΩΠΕ ΕΥΕΛΕΑΚΗΜΕ ΠΑΪ ' ΧΕ ΑΪΧΙΚΚΑ ΠCΑΦΗ ΠCΟΠ ΕΒΟΛ 2Η
 ΚΑΕΠΗ · ΕΒΟΛ ΑΕ 2Η ΑΑΜΕΧ ' CΑΦΗ ΠΦΩΕ ΠCΟΠ · ΠΑΪ ΠΕ ΠCΑ2ΟΥ
 ΠΤΑΥCΟΤΠΗ ΠΛΗ ΠΒΙ ΧΑΜ ΕΛΥCΩΚΕ ΠCΑ ΠΕΦΕΩΤ · ΑΥΩ Α ΧΑΝΑΑΗ ΧΙ
 ΜΠCΑ2ΟΥ ΦΛ ΕΝΕ2 · ΠΑΪ ΠΕ ΠΠΥΡCΟC ΠΤΑ ΠΡΩΜΕ ΠΛCΕΒΗC ΤΑΜΙΟΥ
 2Η ΠΚΑ2 ΠCΕΠΛΑΡ · ΑΥΩ ΠΤΕΡΕ ΠΠΟΥΤΕ ΠΛΥ ΕΝΕΥΜΠΤΧΑCΙ2ΗΤ
 ΑΥΧΩΠΕ ΕΒΟΛ ΠΠΕΥΑCΠΕ · ΤΑΪ ΤΕ ΤΜΕΡΙC ΠΤΑ ΠCΑΥ ΜΕΡΙΤC ' ΧΕ
 ΑΥCΩΡΗ ΠΠΕΥΜΠΤΩΡΠΜΙCΕ ΕΤΒΕ ΟΥΤΡΟΦΗ ΠΦΛΟΥ · ΠΑΪ ΠΕ ΠΚΑΡΠΟC
 ΠΠΡΗ ΠCΟΛΟΜΑ ' ΜΗ ΤΕΥΜΠΤΜΑΪ2ΗΥ ΠΦΛΟΥ · ΠΑΪ ΠΕ ΠΦΥΛΙC-
 ΤΕΒΗ ΠΤΑΥ2ΩC ΠΠΦΩΤΕ ΠΪCΑΛΚ · * ΠΑΪ ΠΕ ΠΡΗ ΠΚΗΜΕ ΠΤΑ * ΡΟΓ COL. a.
 ΤΕΥC21ΜΕ ΟΥΩΦ ΕΧΩ2Η ΠΤΜΠΤ2ΛΚ ΠΪΩCΗΦ · ΠΑΪ ΠΕ ΠΡΗ
 ΠΚΗΜΕ ΠΤΑ ΜΦΥCΗC 2ΟΤΒΕΥ · ΑΥΩ ΑΥΡΧΑΧΕ ΕΦΑΡΛΩ ΑΥΠΩΤ ΕΠΚΑ2
 ΜΜΑΛ2ΑΜ ' ΦΑΠΤΕΥΧΙ ΠΤΜΠΤΡΠ2Ε ΕΒΟΛ 21ΤΗ ΠΠΟΥΤΕ · ΑΥΩ ΠΤΕ-
 ΡΕΥΚΤΟΥ ΑΥΑ2ΕΡΑΤΗ ΜΠΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ΜΦΛΩ ΦΑΠΤΕΥΠΟΥ2Η ΠΠΕΥCΠΗΥ ·
 ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΘΛΗ ΠΤΑ ΠΠΟΥΤΕ ΟΥΕ2CΑ2ΠΕ ΜΜΩΥCΗC ΕΤΒΗΠΤΗ ' ΕΤΜ-
 ΠΡΕΥ⁽³⁾ΧΙΤΗ ΠΜΜΑΥ ΕΒΟΛ 2Η ΠΚΑ2 ΠΚΗΜΕ · ΑΥΩ ΟΠ ΧΕ CΑΦΗ Π2ΟΟΥ
 ΕΤΕΠΛΑΟΥΜ Π2ΕΠΛΟΛ · 2Η ΠΜΕ2ΦΜΟΥΗ ΑΕ Π2ΟΟΥ ΠΦΛ ΠC ΜΠ-
 ΧΟΕΙC ΠΕΠΠΟΥΤΕ · ΧΕΚΑC ΕΡΦΑΠ ΤΕΥΥΧΗ ΠΡΠ2Ε ΕΒΟΛ 2Η ΠCΑΦΗ
 ΜΠΛΟΟC ' ΕCΕΡΦΑ ΜΠΧΟΕΙC ΠΕΠΠΟΥΤΕ ΕCΤΟΥΧΗΥ ΕΤΜΠΤΑC
 ΠΤΚΑΚΙΑ · ΤΑΪ ΤΕ ΤΕΠΙΟΥΜΑ ΠΤΑΥ*ΕΠΙΟΥΜΕΙ ΕΡΟC ΠΒΙ ΠΑΛΟC * COL. b.
 2Η ΤΕΡΕΜΟC ' ΕΛΥΜΕCΤΕ ΤΕ2ΡΕ ΜΠΠΙΚΟΠ · ΑΥΩ ΑΥΚΤΟΟΥ 2Η
 ΠΕΥ2ΗΤ Ε2ΡΑΪ ΕΚΗΜΕ · 2Η ΠΤΡΕΥΕΠΠΟΥΜΕΙ ΕΠ6Ε 21 ΜΧΩΑ · 21
 ΦΧΠΠ · ΑΥΩ ΑΥΡΩΠΜΟ ΕΠΚΑ2 ΜΠΕΡΠΤ · ΤΑΪ ΤΕ ΤΜΕΡΙC ΠΤΑΥ-
 ΜΕΡΙΤC ΠΒΙ ΠΦΠΡΕ ΠΚΟΡΕ · ΑΥΩ Α ΠΚΑ2 ΟΥΩΠ ΠΡΩΥ ΑΥΩΜΚ ΠΤΑ-
 ΟΛΗ ' ΜΗ ΤΕΥΠΛΑΓΩΠ ΠΛΒΙΡΩΠ · ΠΑΪ ΠΕ ΠCΑΦΗ Π2ΕΘΠΟC ΠΤΑΥΚΑΠ-
 ΡΟΠΟΜΕΙ ΜΠΚΑ2 ΜΠΕΡΠΤ · ΠΑΪ ΠΤΑΥCΟΤΟΥ ΕΒΟΛ ΠΒΙ ΠΝCΟΥ ΠΦΠΡΕ
 ΠΠΑΥΠ · ΤΑΪ ΤΕ ΤΕCΚΩ ΠΤΑ ΒΑΛΑ2ΑΜ ΤCΑΒΕ ΒΑΛΑΚ ΕΡΟC ' ΧΕΚΑC
 ΕΡΕ ΠΑΛΟC ΟΥΕΜΦΩΩΤ ΠΕΙΛΑΦΛΟΠ ΠΦΡΧΑΧΕ ΕΠΠΟΥΤΕ · ΠΑΪ ΠΕ
 ΠΑΠΛΟΕΜΑ ΠΤΑΥ ΜΕΡΙΤΗ ΠΒΙ ΑΧΑΡ · ΑΥΩ ΑΥCΟΤΗ ΕΒΟΛ · ΠΑΪ ΠΕ
 ΠΦΟΥΦΟΥ ΠΠΦΠΡΕ Π2ΠΛΕΙ ΜΗ ΤΕΥΜΠΤΜΑΪ2ΗΥ ΠΦΛΟΥ · ΤΑΪ ΠΤΑΥCΕΤ
 ΠΕΥΡΑΠ ΕΒΟΛ ΕΤ*ΒΗΠΤC · ΠΑΪ ΠΕ ΠΑΜΑΛΕΚ ΠΤΑΥΤΑΚΕ CΑΟΥΑ · ΕΤΒΕ * ΡΟΛ COL. a.
 ΧΕ ΜΠΕΥ2ΑΡΕ2 ΕΡΟΥ ΕΒΟΛ 2Η ΠΑΠΛΟΕΜΑ ΚΑΤΑ ΟΕ ΠΤΑ CΑΜΟΥΗΑ 2ΩΠ

⁽¹⁾ *Sic* : lire $\text{C}\omega\text{T}\overline{\text{M}}$ ou achm. $\text{C}\omega\text{T}\text{M}\epsilon$.

(²) La lettre γ omise a été ajoutée au-dessus.

(3) Sic : lire € 75.000.000.

* col. b.

* col. a.

* col. b.

ετοοτq · Ταϊ τε τμητερο ηταχепиουμει ερος ηει λβεσαλwm ·
 λyw λqoywм εμοуoyт мπεсeиwt · Наї не ηκωфор ηтауtake
 пма ηελοоale · Наї не ηαη ηтауmoy λyw λytake пeфpδ мпнез
 зити теуmаtoу · Паї не ηсаzoy ηтачмepиtq ηει зeрoкoлm λyw
 λqчwтe εвоλ мпeчнї · εвоλ xε λytake пaлoс зм птpεqкwз ем-
 паоос · Таї τε тeпиoуmиa ηαχαав · мн ηεссакеλ тeнтacзwтk
 ηнeтoуaaв · Наї не ηeфeуa.опpoфитиc ηтауazεpaтoу εzηиaс ·
 λyw εнe мпeччoтoу εвоλ eфxпe мпeзoу мпe φwпe зixм пkaз ·
 Таї τε тμηтeαale ηта зη*иaс тауoyoc εпaaос εqчw мmoc · xε
 φa тηay eтeтнxoyze зixн тeтнoуepнтe cнтe · Наї не мmoуї
 ηтауeфpδ eпecooy ηтачсwpm · Наї не ηфoнтe ηтачтауooу
 ηει ηcaиaс εqчw мmoc · xε λїeφ xε eчeтayε εaooale εвоλ ·
 λyтауe φoнтe · Наї не ηαaос ηтауpзwв eтmтeφwт ηcop ·
 Таї τε тkωпeлooale ηтачpиmε eтbннtε ηει ιepнmиaс εqчw мmoc ·
 xε ηaφ ηze apкto eуciφe тkωпeлooale ηтаcрwmмo · Наї не
 ηaccуpиoc ηтаcмepиtoу ηει oлa · мн oлиka · εayнkoтk ηmmay ·
 λyw λyзwн εzoун epooу · φaнтoуφeeт пeуφa · мн пeуmαaxε ·
 Наї не ηxαλλиoс ηтауpεkз пнї мпxoeic · λyw λyчї ηнeckнyε
 мпwмφe · Таї τε oиkон ηaвoxoλoнocop · * таї ηтауoywфт
 ηac тнpoу · eиmтi пeнтaycвтwтoу мmн мmooy eтeзpф
 ηcaтe · Таї τε тмepиc ηнeпpεcкyтepoc ηтауoywф εxwзм
 ηcoуcaннa · λyw λyчoтoу εвоλ eткe тeуmтwλqтe · Таї τε
 тмepиc ηтачeпиoуmει εpoc ηει гeeiczeи · λyw λqчwкz φa εпeз мн
 пeчcпepмa · Наї не ηzice ηтауфoпoу ηει ηpwmε ηтауmepε
 мпapαφycи λyw λyрwmмo eпwпz φa εпeз · зм птpεyмepε пeи-
 λиwн · мн пeуoywф ηcaркикон · λyw λyрeλλe εвоλ зм пoyoeи
 мпнoутe · εaywпe ηzpe мппoε ηapaкwн · kaтa oε eтcнz xε
 eкнaoyεmkaz ηнeзooу тнpoу мпeкwпz · λyw eкнaмooφe зixн
 знтк · Птepε aлaм гap · oуwm εвоλ зм пφпн * λqкtoч εzpaї
 eпkaз · λyw ηтepoунoчx εвоλ зм пфopп ηeooy · a пнoутe
 тaaч ηzpe мпeнтayсwтm ηcφч · Пeнxoeиc λe ιc ηтepεчxapize
 ηтmтpмze ηнeтeнoуч нe · λyw ηqкtooy oн eппapα.иcoc зити
 тeчпappoyciα · λqтoкmoу εвоλ зм pφч мпeapaкwн · λyw λqчooс
 ηay xε ηтwтн пe пeзmoу мпkaз · λyw oн xε ηтwтн пe
 пoyoeи мпkωcmoc · Epφaн пkaз гap ктoч ηqрzmoу · φaчoywпz
 εвоλ ηoyон нм ηoe мпoyoeи · Мпpтpεнкwз oун eнeнтayp-
 xoeиc epooу зитм пeapaкwн · λyw εaywпe ηay ηzpe · aλλa

* col. a.

* col. b.

* col. a.

* col. b.

μαpηκwз eнeнтayxи тeчapиc мпeзmoу · λyw εaywпe ηzнeс
 ηaxнa⁽¹⁾ ηнгeнeα тнpoу εвоλ зн пeтнw eтzopφ · зм птpεy-
 тwoун * oун⁽²⁾ za тeтнw eтacwoy · таї eнтayтaaс εтooтoу
 ηει пeуcaз εqчw мmoc · xε qи мпaпaзb εzpaї εxнтнyтн⁽³⁾ eиmε
 εвоλ ηzнт xε aпг oуpмpaφ · λyw φeвbиnу зм пaзнт · тapεтe-
 тнze eуmтoн ηнeтнφyчн · пaпaзb гap пaзaooч λyw caсwoy ηει
 тaεтпw · λw тe тeчeтпw eтacwoy · eиmтi eнaї · птbbo ·
 тmтaтeφwнт · тmтaгaooс · тeгkpaтia · тагaпн εzoун εoyн
 нм · тaиapиcиc εтoуaaв · тпicтic ηaтkиm · ηтwoун za зeн-
 oλиφиc · пмeeуe epok зwс φmmo eпkωcmoc · тeпиoуmиa ηει
 εвоλ зм ηcφma ηгaпaнтa eпнoутe · наї не пeчeтпw eтacwoy ·
 мн мптpεчxиzо гap ηaφwпe зм пeзooу ηтeкpиcиc · λyw пoya
 пoya пaoуwпz εвоλ * зити тeтпw eтzixwч · Пeтнaтwoун oун za
 ηει eтпw eтzopφ · ceηacokч εzpaї eпkωзт · пma eтq ηzнтq ηει
 пaиaкoлoc пeнтayтaмe мпapαφycи · kaтa oε eтqчw мmoc ηει
 ιεzekиnλ мφapαw пppo ηкнmε · Паї eтφoyφoy мmoч εxм пmooy
 eттнz ηгeφн · εqчw мmoc xε пoyї не ηe⁽⁴⁾ ηтepwoу · λyw aпok
 λитaмooу · φнaφ ηзeнeopδc eпeкoyoe · λyw ηтbт мпeкeиepo
 φнaлoxoy eпeктнz · λyw φнacokк εzpaї зн тaoime · Паї пe
 пmaeи ηтeкpиcиc eтнaφwпe · xε ηeтepε φapαw caнφ мmooy
 eунaвok ηmmαч εzpaї eтгeзeиnλ · Пeчaч λe φнacokк εzpaї зн
 тoime ηzaz · εqчaxε eиm xε * zaз · eиmтeи eнeтoуaaв наї
 eтeмпoycφ εвоλ зн ηтepwoу eттнz · xεkac eпнeчzeзoyciα εzoун
 epooу · наї ηта пeуcaз oуεzcaзнe ηay εcoкч εzpaї зн тoime
 ηoe ηтwв наї eтeмпeчceмooу εвоλ зн пeчeиepwoу · λyw a
 пxoeиc φeзoyciα ηay εqчw мmoc · xε кпaeиe λe мпeapaкwн
 зн oуoime · λyw кнaφ ηoywтoч epнφaнтq · λyw кнaoywтq
 ηнeчcпoтoу зн oуzααk · Eпeиaн пeчaч aкwпe ηoyεpφв
 ηkaφ мпнї мпннλ · λyw λyтaxpe пeуeбoї εxωк · eтbε пaї aкoy-
 wбп · λyw aкoywфч ηнeуфe тнpoу · eтe пaї пe ηeткw
 ηзтнy eнaпeиkωcmoc · мн тmтpмaо ηтаkaθapciα · epε пe-
 тpaкwн o ηay · ηтаxpo зwс пoε ηcoм · Наї ηтeиmиe eуφaнeи
 εвоλ зн cφma · ceηaze epooу ηoe ηнeepφв ηkaφ · λyw ηceиe

⁽¹⁾ Sie : lire ηaтxнa. ⁽²⁾ Dittographie (?) ; cf. *infra*, col. b. ⁽³⁾ Ajouter ηтeтн-
 (cf. p. f3n, col. a). ⁽⁴⁾ Dittographie de ηe.

χε α τευζεανис κωκ ητοοτοу · αγω α πεγωουφου φωνε
 ερωουεит · Ερε ιερεμιαс δε он φανετηη 2α πααос · αγω ερεω-
 φт εροου тηроу εγтахрну εχм πεερωκ ηκαφ · αγω εμη ααу
 тахрo ммоу εχм πεερωк εтоуаа · πεнтача2ερατq εпсофoc
 мфараφ φантеq+φинε ηαу · πεнтаqρηαφте ммоуcнс φанте
 ιεсоу пφнре ηнауη qωте εвоа мпamаnк · πεнтаqρω2т ηтпeтpα
 acφou εμοоу εвоа · πεнтаqεи εвоа 2η тноуне ηпссaи · πεнта
 псаφq мпнa мппоуте ηтoн ммооу * ε2pаї εxωq · εтве пaї
 аqрнe εqαφ ммоc χε оу epок те тe2иη ηκнme εтpeкcφ εвоа
 2м пмооу ηгeφн пaї εттн2 · αγω оу epок те тe2иη ηaccop
 εтpeкcεmoоу εвоа 2η пeyεiepφou · εce+сφω пaк ηεи тeкmηтa-
 тcφтм · αγω εceχпюк ηεи тeкkaкia · Ερε пaпocтoлoc oуφφ
 ε2ape2 εпeчφнpe εвоа 2η moоу εттн2 мфараφ пexаq · χε εφχε
 aтeтнmoу мн пexс εвоа 2η пecтoιxιoн мпкωcmoc · a2pωтн
 тeтнaлoгмaтизε 2м пкωcmoc ηoc ηпeтoн2 · мпpχω2 · оуac
 мпpχι+пe · оуac мпp2φн ε2oуη · пaї тнpoу εуφooп εутако
 мпeтcтo εвоа · мпнcωc пexаq χε пcφмa мпexс мпpтpeукce-
 peтнyтн η2нтq · Πααи он пexаq χε * εφχε aтeтнтφoуη мн
 пexс φнe пca пaтпe пмa εтepε пexс η2нтq εq2mooc 2и oупam
 мппоуте · мeεуe εпaтпe · εпeт2ixм пka2 аη · aтeтнmoу гap ·
 αγω пeтнφн2 2иη мн пexс 2м ппоуте · εpφaн пexс ac oуφн2
 εвоа εтe пeφн2 пe · тoтe 2φттнyтн тeтнaлoуφн2 εвоа ηмmаq
 2η oуeooу · Moуoут ce ηпeтнмeлoc εт2ixм пka2 · тпopнa ·
 такатaлapcia⁽¹⁾ · ппaoc · тeппoуmа εooоу · тмптmаїтoн2oуo ·
 εтe тaї тe тмптpeчφмφe εiaφaн · пaї epε тopгн мппоуте
 пнy εтвннтoу · εaтeтнmoоφe 2φттнyтн 2η пaї мпeиoуoεиφe⁽²⁾ ·
 ηпe2ooу εтeтнoн2 2η пaї · * тeнoу ac кφ пcφтн η2φк ηиm ·
 тopгн · пcφнт · тkaкia · тмптpeчxиoуa · oуφaxε ηφaоq
 мпpтpeчeи εвоа 2η pωтн · мпpχiεoа εпeтнepнy · εaтeтн-
 кaтнyтн кa2нy мпpφмe ηac мн пeч2иnуe · αγω εaтeтн+
 2иφωттнyтн мпeppe · пaї εтpεppe εпcoоyη кaтa oικoн мпeн-
 таqcoнтq · αγω он пexаq · χε ηoc ηтaтeтнпap2icтa ηпeтн-
 мeлoc η2м2aа ηтaкaлapcia · мн тaнoмia ε2oуη εтaнoмia · пap-
 2icтa 2φφq тeнoу ηпeтнмeлoc η2м2aа ηтaкaиoсyнн εyтbвo ·

* pоh col. a.

* col. b.

* pоh col. a.

⁽¹⁾ Sic : lire такаларсiа. ⁽²⁾ Sic : lire мпeиoуoεиφe

мппoвe гap ηapxocic epωтн aη · εтeтнφooп гap aη 2a ппoвe ·
 ααα 2a тexapic · мпчxooс χε oуmεлoc ηoуφт · ααα мmeлoc ·
 xεkac пeтнa*2ape2 epoч · εqε2ape2 epoч εвоа 2η пeтepε φapaφ * col. b.
 apxei εxφou тнpoу · Kαтa oε ηтаqxooс ηεи пaпocтoлoc · χε
 ceпнт мeн тнpoу · oуa ac пeпφaq⁽¹⁾ xи пeкaом · ηиm oуη пeт-
 пaxитq εиmтн пeтoуmиφe epooу 2итн φapaφ · αγω εта2εpaтoу
 epoч 2η oуmηтxωφpe · εтmптpeчaмa2тe мmoоу εqαφ мmoс
 пaу χε ηтeтнпa2м2aа · εуφaнpрm2e ac φayxиkаom · ηтepε
 пaуac гap пaпocтoлoc pрm2e · aчxooс εφoуφoу мmoч · χε
 мн aηг oуpм2e aη · мн aηг oуaпocтoлoc aη · мн мпнaу εic
 пeпxocic · мпнcωc пexаq · χε εипнт ηтeи2e 2φc 2η oу2φн aη ·
 εиpктeуe ηтeи2e · 2φc εпeи2иoуe aη εпaнp · oуkoуη пeт2ape2
 мeн εпeyмeлoc · εутако ac * пкeмeлoc εy2иoуe εпaнp · αγω * pп col. a.
 ηceпaxиkаom aη · Kαтa oε ηтаqxooс 2м пeyaггeλioн · χε oуη
 2a2 пaxooс пaї 2м пe⁽²⁾2ooу εтmмaу · χε пxocic пxocic · мн
 2pаї aη 2м пeкpaн aηпpoφнтeуe · мн 2pаї 2м пeкpaн aη 2a2 ηбom ·
 тoтe +пa2omологeи пaу χε мпicoуηтнyтн εпe2 · εвоа χε oуη
 2oиe мeн εуeиpe ηпey2иce · ηce2ape2 ac epoч aη · тнcεpa2т мeн
 2η тpи · пpφмe ac εт2и2oуη кωтe кωтe 2η 2eпaкaлapcia · тнeиpe
 ηпeпφмφe мeн · ααα тaиxмaλφcиa qи мmoоу ηтooтн · тнeиpe
 η2eпннcтia · ααα тkaтaααia тaкo мmoоу ηтooтн · тнoккio
 мпeпcφмa 2η 2eи2иce · ααα пeoоу ηпpφмe qи мmoоу ηтooтн ·
 тнмeлeтa ηпφaxε мппоуте · ααα η*φaxε εтφoуeит ηтe * col. b.
 пкωcmoc qи ηтmελeтн ηтooтн · тн+ мпeпoεиk мпeт2kaεит ·
 ααα пmocte ε2oуη εпeпcoн тaкo мmoч ηтooтн · тнкφ ηтeп-
 тpапe2a 2apφq мпeт2иtoуφн εтвe ппоуте · ααα тмптeиpбoнe
 мн тмптcкнoφoc тaкo мп2φк ηтooтн · пaї тнpoу φooп мmoн
 χε ηтнa2εpaтн aη 2м пoуφφ мппоуте · εтвe пaї aчxooс пaу
 χε · η+cooуη мmωтн aη · εвоа χε ηтауmиφe aη 2η oуcooуη
 ααα ηтау2иoуe εпaнp · εпeиaн гap мпeчпaу ε2φк η2нтoу εqηпφa
 мпeкaом · aчxooс пaу χε η+cooуη мmωтн aη · χε мн мaεиη
 ηтaї 2иφωттнyтн · εa2eтнyтн εвоа мmoї · Mapнp тнбom oуη

⁽¹⁾ Fayoumisme; mais cette forme existe sporadiquement en sahidique (cf. STERN, *Koptische Grammatik*, Leipzig 1880, p. 426).

⁽²⁾ Les lettres ne omises ont été ajoutées au-dessus.

⁽⁶⁾ La lettre T omise a été ajoutée dans l'intervalle.

2^η ηεφωλχε · παί γαρ τηρου 2^η ηεφωλχε ηε εγκωτε ετεν-
 3^η γχη ηταλλιπωρος · λγω μν φωμ μμοc φωμφε μπνουτε 2^η
 ογ²τ²εβο ερε παί 2^η ηεφωλχε · σεφωλγ γαρ μμοc 2^η παηρ · λγω ησεκω
 μμοc λη εαпанте επνουτε · λγω εcμοу εροу 2^η ππεθнп · λγω
 εφληλ εроу 2^η ογ²λοc μн ογ²ωφ εφουλλε · [ετ]εε παί ηεγ²ноуc
 [κλ]κε παу ннм [] μн

FRAGMENT V : sans pagination

Londres, British Museum, Or. 3581 A (g) = Crum, n° 181, fol. 24

* RECTO COL. a. * ρε φнм оу²η λλ[αу η]τ²ετ²ηγ²η []εγ²η παу мпρ πμεε[γ²ε]
 μпнче мпепηλ · χε ητοу πεηтаγтаλч ηпфнρε φнм · каиер
 εεηφнρε φнм λη ηε ката псωма · 4^ηη2 он χε · εic 2^ηηητε
 ληок мн ηфнρε φнм ηта пноуτε таау η[λ²η] · επεiλη λ ηфнρε
 σε φнм κοινφηε εcноу 2^η cαp² · ηтоу 2^ηωφч он ητεi2ε λημετεχε
 εηλ² · χεкаc εβολ 2^ηημ πεчмоу εφεоуωcη мпетεоуηтач ммау
 ηпama2те мпмоу ετε παί ηε παiαβολοc · ηтачметεχε σε оуη
 εcноу 2^η cαp² εηм εиηηи πεηтаγкω ηсфоу мпоннрiа ннм · λγω
 εαупω2 επφη ηтмнткоуi εтоулаб · λγω λγфωηε ητελiοc ката
 пфλχε мпaпocтолоc εφχф [мм]оc · χε φante []ηп επεime
 * [(1)] ηфнρε мпноуτ[ε] εγρωме
 ητελiοc επφη ηтсот мпχф[к] εβολ мпεχ² · λγω [он] χε εтρε
 тауηηcic мпсωма φф[пε] κωт 2^ηη ογ²η[λпн] · 2εпфωме
 σε ηт[εиη]ηε ηεт²с2λi ηλ[γ] iω2ηηηηc пп[оc]толоc εφχф μмоc ·
 χε тс2λi ηηтη ηфнρε φнм · χε λтεтηcоуη пειωт · тс2λi
 ηηтη εiοте χε λт[εтη]cоуη петфооη [] ηфоpη · тс2λi ηηтη
 ηεpфнρε χε λт[εтη]χρο επпоннрoс · λκειме Δε χε ηεηта[γ]фωпε
 ηρεчмф[ε] ηηλ2pη пχλχε εб[оλ] χε cεкηк λ2ηγ η [т]какиа ·
 ηтооу он ηε ηтауфωηε ηειωт · λγω εαупω2 επφη ηтмнтте-
 λiοc · εтρεγтаη2оутоу επсωλп εβολ ηм мγcтнpион 2ωc εαупω2
 εтсoφia мн тмнтсeмнoс · * [(2)]
 мн т²εβο · παί γαρ [η]λтмнтpηpαф ηε · ηтооу пентаγт²εооу
 [м]пεχ² 2^ηη пεγсωма · [μαp]εηλгωηize оуη [ф ηεc]ηηγ ката пноc

(1) Manquent 2 lignes déchirées. (2) Manquent 2 lignes déchirées.

[λημ]φη ηтаγ[фω]пε 2^ηημ пка2 []εηкаcεi (1) λη 2^ηη [λλαу]
 η2ωк · λλλλ εη []εi ηтεγмнтaγλ[о]оc · εтмкаλη ηсфpη 2^ηη
 тeпaληη мппоннрoс · παί (2) εтp[2ω]в εππεоооу 2^ηη ογ[мнт]ηта ·
 λγω εт[моу]η εβολ 2^ηη ογмнт[λт]φпε · εφχф μмоc [χ]ε εиτмχρο
 εрооу м[п]ооу ' ηηλχρο ηpαcте · [п]ληη ηηηка тоот []εβολ λη
 φηηт²εμcом [εp]ооу · [λη]он Δε [2ω]φη ηεcпηγ μαρεηφληλ ηεε
 мппетоулаб λλγeia · εηχф μмоc ' χε κοтк cωтη εроi пxo-
 εic пaηоуте · λpиоуφεи εηεβαλ · мпote тафωу επмоу · мн-
 ποте ηте пχλχε * [] χε λiεμcом εро[ч] []ελiεc ημοi * col. b.
 ηат[ελ]ηλ εиφηηкim · εγφηηоηiεc Δε ммон μαρεηφφ εβολ ηεε
 ηλλγeia εηχф μмоc ' χε пноуτε пxοεic ηиη петηλεф εиηε
 ммок ' мпpкаpок пноуτε оуΔε мпpεω · χε εic ηεκχηηεεγ²ε
 λγфφ εβολ · λγω ηεтмоcте ммок λγχicε ηтеγλпε · λγχi
 φоχηε εφ2ооу ε2оуη επεкаλoс ' λγω λγμεεγ²ε2 (3) ε2оуη εиεκпe-
 тоулаб · λγχοоc χε ληηηтη ηтηηотоу εβολ 2^ηη ηεεηηoс ' ηчтм-
 фωпε σε ηεi пpηη мпηηλ · ηтeρεчпpокoпте Δε 2^ηη пeпηλ пeχλч ' χε
 пaηоуте каау ηεε ηоутpоxоc · ηεε ηоуpооуε мпeмто εβολ
 мптηγ · με2 пeγ2о ηсфω · λγω μαpоуεime χε пекpηη пe пxοεic ·
 εic 2^ηηηте ηεтагфηize 2^ηηη []пic]тic cεχρο εиeγ []

FRAGMENT VI : sans pagination

Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds copte, vol. 1317, fol. 76

* [(3)] λγ []χο []κατ[λ тε]ηмнтac[оη]ηηc χε ληp
 λпλ[т]оотη ε2ape2 εη[ε]η[та] тeпcγηeiaηcic [т]λмон εрооу · λλλλ
 тωк тe тсoм ' мн ппλ ' мн твoηeia ' мн тeскηпη · λγω пкω
 εβολ ' мн тaηoχη ' εммон [λпг ηиμ] χε εиηap वोλ εтeиx ηηεпo-
 ηηpо[с · η]λi εткηηηλ2 []ооу []мнт []ηλк [λпг]

(1) Sic = κακει : nouvel exemple de la lettre c servant dans la transcription de mots grecs (cf. la liste donnée par STERN, op. cit., p. 23 : εγηλγηηoс = κινδυνος; εиpоу.λoс = κeω-тoс; cηηapпaεη = συναpпaγη).

(2) Lire пaг.

(3) Dittographie : lire λγμεεγ²ε 2оуη.

(4) Plusieurs lignes manquent en tête de la colonne. Texte parallèle en A, fragment VII, p. 74A, col. a (p. 11).

οὐρεῖ[] λ]κ2λ[pg2] 2π τ61x[] λ]γω π[]
 χο[εic ιc̄ [] π]εοογ[] λ]γω τ6c[]
 ητ[] μ[⁽¹⁾

* col. b.

* (2)

2μ[] ε xε[] c̄b]βε μπωηρε κ[ογi μ]πμε2ωμ[ογiη]
 η2οογ · πμε2c̄nī⁽³⁾ μπ πωωπ 2λ 2ομμεντ⁽⁴⁾ · λ]γω xε πετεμ-
 πογc̄vηητq̄ c̄yεnλ⁽⁵⁾ q̄oτq̄ εβολ μπε4λλος · πωοp̄π πε λβpλ2λμ εη-
 τλγc̄εvηητq̄ ε42μ πc̄τλiογ·ττε ηρομπε · παī πε πμλεπ xε λ
 τε28ογp̄ μογ ηηλ2pλq̄ · παī πε πτγποc̄ ητλγ·τλλq̄ ηηλpλiοc̄ ετβε
 πp̄μīκp̄pe · καī ητλ πεηxοεic̄ [i]c̄ ογoη2q̄ εβ[ολ 2μ] πε4c̄ωμλ
 [ετογ]λλ8 xεκλ[c̄⁽⁶⁾

⁽¹⁾ La fin de la colonne manque.

⁽²⁾ Plusieurs lignes manquent en tête de la colonne.

⁽³⁾ Sic : lire μεc̄2nī.

⁽⁴⁾ Sic (? lecture incertaine) : lire 2ομπτ.

⁽⁵⁾ Forme remarquable du futur énergique redoublé.

⁽⁶⁾ La fin de la colonne manque. L'autre face de ce feuillet est absolument illisible.

FRAGMENTS ÉTRANGERS À A ET À B

FRAGMENT I

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 405 = Zorola, n° CCXXVII

* πεωπ[τ 2i]·τī q̄το[ογ] ετε παī [] παī] μπ πτ · [* p̄[ti]o col. a.
] xρωκατ[] ογωω · λ]γω εεπεioγμεi ε·τc̄ω · λ]γω
 εμεεγε εροκ xε ητκ ογc̄ave · ωομīτ η2ω8 πε φape πp̄ωμε
 xποογ παq̄ 2η ογ2ic̄e λ]γω ητοογ πε φλγ2ape2 εηape τηρογ⁽¹⁾ ·
 ετε παī 2ηβε εx̄η πεκποβε μπ πp̄ime · λ]γω εκλ πμογ 2λ ειατκ
 ηογoεiω μμ · ωομīτ η2ω8 πε φλγp̄xοεic̄ ετεφγxη φλητε
 πεc̄ωωωτ λq̄λī · λ]γω ητοογ πε φλγκωλγ ηηapeτη εγτα2τ2 μπ
 ππογc̄ · ετε παī πε τεxμα*[λω]c̄ia μπ τμīτ[ρεq̄]xηλλγ · μπ * col. b.
 [τ]κωε · φape τκωε μīωε μπ πp̄ωμε φλ 22λε ηηηε · λ]γω c̄xpa-
 ειτ εηλoic̄μοc̄ τηρογ · λ]γω ογρε4xπο ημ πεθooγ τηρογ τε ·
 λ]γω πετε φape πp̄ωμε κοτογ μμīne φac̄ωp̄ωp̄oγ : —

απα ηc̄αιac̄ παηαxωp̄ιτηc̄

ομλiοc̄ τογ λγτογ ετβε πτω8c̄

ητεφγxη

π2οc̄oη⁽²⁾ λε ω ημεpατε ερε πp̄ωμε φoοη 2ic̄xμ πκα2 q̄ηλεω
 ε42λ 2οτε λ]γω ε42λ c̄τωτ xε μηποτε λq̄xpo μποογ ηc̄ε xpo
 εp̄oq̄ ηp̄ac̄τε · παγωη γαρ κωτε * πε42ητ ηī[ca ca] ημ ε4μī[ωε] * p̄x col. a.
 ογvηq̄ ηηλγ η[im] · τμīτaτπαθoc̄ λε μηταc̄ πολεμοc̄ μμλγ ·
 ac̄xι γαρ ηπεκλoμ · λ]γω ac̄pατpooγω ετβε πωομīτ εττηω ηac̄
 xε λγ2ωτīη εηεγερηγ εβολ 2ic̄xμ ππογτε · πωομīτ λε ε·φλaxε
 εp̄oογ πε πεīπλ μπ τεφγxη μπ πεωμλ κατλ oc̄ ετq̄xω ημοc̄

⁽¹⁾ Haplographie : lire εηapeτη τηρογ.

⁽²⁾ Voir une recension toute différente de ce passage dans le codex B, p. p̄x̄u (p. 94).

TRADUCTION

CODEX A

FRAGMENT I : pages 5-12

Londres, British Museum, Or. 3581 A (73) = CRUM, n° 247, fol. 148-151

* prendre soin ⁽¹⁾ de deux choses, comme (κατά) le Seigneur l'a dit : « Il * 5 col. a.
ne vous est pas possible de servir Dieu et Mammon (μαμωνᾶς) ». Mammon
(μαμωνᾶς), en effet (γάρ), est un symbole de l'activité (ἐργασία) de ce monde
(κόσμος) : l'homme donc (οὖν), s'il ne l'abandonne pas, ne pourra pas ser-
vir Dieu. Or (δέ) qu'est-ce que le service de Dieu, sinon (εἰ μή τι) ne lais-
ser aucune chose étrangère en son cœur à l'heure qu'on le priera, ni (οὐδέ)
jouissance (ἡδονή) quand on le bénit, ni (οὐδέ) méchanceté (κακία) à l'heure
où on psalmodiera (ψάλλειν) en son honneur, ni (οὐδέ) haine lorsqu'on
l'adore, ni (οὐδέ) envie méchante (πονηρός) qui nous empêche (κωλύειν) de
converser avec lui. * Toutes ces choses, en effet (γάρ), sont des remparts de * col. b.
ténèbres qui entourent l'âme (ψυχή) misérable (ταλαίπωρος) ; et il n'est pas
possible à celle-ci de servir Dieu avec pureté tant que ces choses sont en
elle ; elles la retiennent (κωλύειν), en effet (γάρ), dans l'air (αἴρ) ⁽²⁾ et ne la
laissent pas aller à la rencontre (ἀπαντᾶν) de Dieu, le bénir dans le secret

a : Matthieu 6, 24.

⁽¹⁾ Ce passage se retrouve partiellement dans un fragment du codex B (cf. p. 94), qui donne le début du traité avec le titre : *Lettre de notre saint Père abbé Isaïe écrivant à Pierre*. Ce traité correspond en grec au λόγος κς' (AUGUSTINUS, p. 151-156 ; cf. MIGNE, P. G., XL, col. 1174 D-1177 C).

⁽²⁾ C'est-à-dire dans le domaine de Satan, « le Prince de la puissance de l'air » (Ephésiens 2, 2).

et le prier avec suavité et une volonté sainte. A cause de cela leur esprit (νοῦς) est ténébreux en tout temps et il ne lui est pas possible de progresser (προκόπειν) selon (κατά) Dieu parce qu'il ne prend pas soin avec connaissance de les retrancher de lui⁽¹⁾, à moins (εἰ μή τι) qu'il n'abandonne le souci des choses du siècle (αἰών); il y a en effet (γάρ) deux matières (ὕλη) qui ont prise sur l'âme (ψυχή) : une (μὲν) qui a souci des choses du siècle (αἰών) à * cause du relâchement (ἀναπαυσίς) du corps (σῶμα), une autre (δέ), intérieure, qui est celle des passions (πάθος) et qui fait obstacle (κωλύειν) aux vertus (ἀρετή); mais (ἀλλά) si l'âme (ψυχή) n'est pas libérée de celle qui est extérieure, elle n'aura pas souci de retrancher d'elle celle qui est intérieure et qui est celle des passions (πάθος). C'est pourquoi le Seigneur Jésus (Ἰησοῦς) a dit : « Tout homme parmi vous qui ne renoncera (ἀποτάσσειν) pas à toutes ses volontés ne pourra être mon disciple (μαθητής) »^a. La matière (ὕλη) (μὲν) qui est extérieure provient de la volonté, celle du dedans (δέ) provient de l'action (πράξις) extérieure; le Seigneur Jésus (Ἰησοῦς), sachant que c'est la volonté qui domine sur toutes les deux, * nous a prescrit de la retrancher de nous⁽²⁾. Si l'âme (ψυχή) en effet (γάρ) s'occupe des choses

* 6 COL. a.

* COL. b.

a: Cf. Luc 14, 33.

⁽¹⁾ Cette expression (« couper » les passions, le mal, la volonté propre, etc.) est fréquente chez Isaïe; l'image s'explique dans le titre du traité *Sur les rameaux du mal* (cf. p. 64 et p. 80) : les passions sont de mauvaises branches qu'il faut élaguer. D'origine scripturaire (Romains 11, 17-24; cf. Jean 15, 1 sq.), elle appartient à la langue d'Evagre : cf. *Practicos* I, 24 (P. G., XL, col. 1228 C); l'image est développée dans le *De octo spiritibus malitiae* de Nil, attribué à Evagre dans la tradition syriaque (cf. entre autres Cod. British Museum Add. 14578, fol. 77 sq.), début du ch. vii (P. G., LXXIX, col. 1152 B).

⁽²⁾ La volonté lie l'homme à la matière et à l'activité extérieures; l'activité extérieure entretient la matière intérieure : ainsi en retranchant sa volonté on se libère des deux matières. Le développement qui suit se réfère à une psychologie et à une spiritualité de type évagrien (pour la distinction fondamentale chez Evagre de νοῦς et de ψυχή. cf. W. Bousset, *Apophthegmata*, Tübingen 1923, p. 299) : la ψυχή doit d'abord se libérer des πάθη et réaliser par là l'ἀπάθεια, qui est la condition nécessaire pour que le νοῦς s'éveille et s'élève à la γνῶσις. Ainsi se distinguent les deux voies : la πρακτική et la γνωστική (cf. *Practicos*, prologue = P. G. XL, col. 1221 C, où Evagre rappelle que cette distinction a présidé à la composition de ses centuries). Les traités d'Isaïe portent surtout sur la πρακτική, conçue à la manière d'Evagre : πρακτικὴ ἐστὶ μέθοδος πνευματικὴ τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς ἐκκαθαίρουσα (*Practicos* I, 50 = *ibid.*, col. 1233 A B).

extérieures, l'esprit (νοῦς) meurt; ensuite les passions (πάθος) exercent leurs énergies (ἐνέργεια) facilement. Si donc (οὖν) l'âme (ψυχή) écoute la parole de notre Sauveur (Σωτήρ) et retranche d'elle toutes ses volontés, elle hait toutes les énergies (ἐνέργεια) du monde (κόσμος) et alors (τότε) l'esprit (νοῦς) se réveille et se dresse jusqu'à ce qu'il les rejette hors de sa maison, prêtant attention à l'âme (ψυχή) continuellement et la gardant afin qu'elle ne se tourne pas vers les choses qui sont en arrière^a, qui sont celles qui lui ont fait violence. L'âme (ψυχή) en effet (γάρ) est semblable à une toute * jeune femme qui habite avec son mari : celle-ci (δέ), lorsque son mari s'en va à l'étranger, n'a plus de retenue ni de crainte et ne s'occupe plus avec zèle (σπουδή) des affaires de sa maison; mais (δέ) lorsque son mari arrive à la maison, elle est prise de crainte, elle quitte bien vite ce qu'elle fait et elle agit selon (κατά) la volonté de son mari; celui-ci, de son côté (δέ), s'occupe des affaires de sa maison en tout ce qui leur est nécessaire (χρεία). Tel (δέ) est aussi l'esprit (νοῦς) : lorsqu'il est éveillé il s'occupe de l'âme (ψυχή); et il la garde continuellement jusqu'à ce qu'il ait mis au monde un enfant avec elle, et qu'il ait nourri ses enfants avec elle. Après cela ils deviennent * eux deux un seul cœur et l'âme (ψυχή) est soumise (ὑποτάσσειν) à l'esprit (νοῦς) et lui obéit, comme (κατά) il est écrit dans l'Apôtre (ἀπόστολος) : « Le mari est la tête de la femme »^b, et aussi : « Il ne faut pas que le mari se couvre la tête, étant l'image (εἰκὼν) et la gloire de Dieu; car (γάρ) l'homme n'a pas été pris de la femme, mais (ἀλλά) la femme a été prise de l'homme, et en effet (καὶ γάρ) l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais (ἀλλά) la femme pour l'homme. C'est pourquoi il faut que la femme mette un signe de sujétion (ἐξουσία) sur sa tête à cause des anges (ἄγγελος); néanmoins (πλήν) il n'y a pas de femme sans mari, ni (οὐδέ) de mari sans femme, * dans le Seigneur, mais (δέ) toutes choses sont de Dieu »^c. Or (δέ) cette parole s'applique à ceux qui ont été dignes d'être dans le Seigneur et en qui il n'y a pas de divisions. Ce sont ceux qui prient Dieu avec pureté, ceux qui bénissent Dieu avec un cœur saint, ceux qui ont été illuminés en Dieu; ce sont les véritables adorateurs que Dieu cherche^d; ce sont ceux au sujet

* 7 COL. a.

* COL. b.

* 8 COL. a.

a: Cf. Philippiens 3, 13. | b: I Corinthiens 11, 3. | c: *Ibid.* 11, 7-12. | d: Cf. Jean 4, 23.

desquels il a dit : « J'habiterai en eux et je marcherai en eux »^a, et encore : « Si deux parmi vous s'accordent sur la terre, tout ce qu'ils demanderont (αἰτεῖν) leur arrivera de la part de mon Père * qui est dans les cieux »^b. Le Seigneur, voulant donc (οὕν) que ceux qui lui appartiennent soient libérés de la matière (ψλν) qui est apparente et de celle qui est cachée dans l'âme (ψυχή), les a affranchis (καταργεῖν) dans son corps par son Incarnation⁽¹⁾, comme (κατά) il a dit : « Demeurez en moi et moi en vous »^c. Tu l'as vu, ô (ὦ) frère, Dieu veut que nous demeurions en lui par le moyen de l'action (πρᾶξις) et, de son côté (il veut) demeurer en nous par le moyen de la pureté, selon (κατά) nos possibilités. Mais (ἀλλά) alors (οὕν) quelqu'un dira : je demeure en lui par le baptême (βάπτισμα); quant à (δέ) l'action (πρᾶξις), il ne m'est pas possible de la pratiquer. Ecoute, ô (ὦ) bien-aimé : en toute vérité (πάντως) celui qui recevra le baptême (βάπτισμα) le reçoit * pour l'abolition du péché; comme (κατά) l'a dit l'Apôtre (ἀπόστολος) : « Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême (βάπτισμα), afin que soit anéanti le corps (σῶμα) du péché et que nous ne soyons plus désormais les esclaves du péché »^d. Car (γάρ) il n'est pas possible que le Christ (Χριστός) cohabite avec le péché. Si donc (οὕν) le Christ (Χριστός) a établi sa demeure en toi, le péché (μὲν) est mort et (δέ) l'Esprit (πνεῦμα) vit à cause de la justice (δικαιοσύνη), selon (κατά) la parole de l'Apôtre (ἀπόστολος)^e; en effet (γάρ) « la femme qui est mariée est liée par la loi (νόμος) à son mari tant qu'il vit; mais (δέ) si son mari meurt, elle est affranchie de la loi (νόμος) du mari; tant que le mari vit, ne sera-t-elle (ἄρα) donc pas appelée adultère si elle habite avec un autre mari? »⁽²⁾ Mais (δέ) si * son mari meurt, elle est libérée de la loi (νόμος), en sorte qu'elle n'est pas appelée adultère si elle habite avec un autre mari »^f. Celui donc (οὕν) qui veut savoir si Dieu a établi en

^a : II Corinthiens 6, 16; cf. Lévitique 26, 11-12. | ^b : Matthieu 18, 19. | ^c : Jean 15, 4. | ^d : Romains 6, 4 et 6. | ^e : Ibid. 8, 10. | ^f : Ibid. 7, 2-3.

⁽¹⁾ Littéralement : « humanisation » : le mot copte correspond au grec ἐνανθρώπιση.

⁽²⁾ Cette citation diffère du texte de l'Evangile sahidique commun, qui suit de plus près le grec, par l'addition de la négation *αν*, ce qui oblige à entendre *αρα* au sens interrogatif (*ἄρα* et non *ἀρα*).

lui sa demeure, il le saura d'après sa pensée (λογισμός)⁽¹⁾ : car (γάρ) tant qu' (ὅσον) il obéit au péché dans son cœur, Dieu n'a pas établi en lui sa demeure, et (οὕδὲ) son Esprit (πνεῦμα) n'a pas trouvé en lui un lieu de repos; nécessairement en effet (γάρ) Dieu habite en l'homme qui accomplit l'action (πρᾶξις) et aussi l'homme demeure en Dieu si l'âme (ψυχή) est libérée, selon (κατά) la parole de l'Apôtre (ἀπόστολος) : « Celui qui s'unit à la prostituée (πόρνη) est un seul corps (σῶμα) (avec elle); mais (δέ) celui qui s'unit au Seigneur est * un seul Esprit (πνεῦμα) (avec lui) »^a. Toute chose en effet (γάρ) qui est contre nature (παράφύσις)⁽²⁾ est appelée prostituée (πόρνη). Si donc (οὕν) l'âme (ψυχή) est libérée et qu'elle franchisse ce qui lui fait obstacle (καλύειν) dans l'air (ἀήρ), alors (τότε) elle demeure en Dieu et elle reçoit de son Esprit (πνεῦμα), selon (κατά) ce qui est écrit et que nous avons cité : « Celui qui s'unit au Seigneur est un seul Esprit (πνεῦμα) (avec lui) »^b. Et il lui enseignera comment elle le priera, de quelle manière elle l'adorera sans cesse, lui rendra gloire sans cesse, lui sera unie sans cesse. De son côté (δέ), il demeure en elle, la comblant de ses dons (χορηγεῖν), lui donnant le repos sans cesse, lui découvrant les faveurs et les grâces (χάρισμα) ineffables. Il l'engendre en effet (γάρ) par le * baptême

^a : I Corinthiens 6, 16-17. | ^b : Ibid. 6, 17.

⁽¹⁾ C'est-à-dire d'après la nature de ses pensées : critère évagrien (*Practicos* II, 56 = P. G., XL, col. 1248 A).

⁽²⁾ Il s'agit des transgressions de toutes formes, tout péché étant une atteinte à l'intégrité de la nature humaine. Il convient de situer l'expression dans les perspectives de la théologie grecque et de sa conception propre de la φύσις : la chute ne fut pas seulement la perte de dons surnaturels, mais la perte de la véritable φύσις de l'homme. La condition déchu de l'homme dans le monde est contre nature (cf. p. 57); aussi l'homme doit-il renoncer au κόσμος et retrouver une activité κατά φύσιν; Isaïe a développé cette idée dans un traité spécial (λόγος β', Αυγουστίνος, p. 4-6; cf. Migne, P. G. XL, col. 1107-1108; voir plus bas, p. 93-94 un fragment copte de ce traité) : l'homme a été créé avec des sens sains et adaptés à la nature, en sorte que la vertu est bien l'activité κατά φύσιν; mais la chute a tourné tous les sens en un usage contraire à la nature : le péché est cette activité παρά φύσιν, consécutive à la chute. Il y a ainsi en l'homme un désir naturel de Dieu et une recherche naturelle de la perfection, qui viciés, sont devenus le désir et l'appétit mauvais; ainsi en est-il de tout ce qui est en nous : colère, envie, orgueil, etc. Pour la distinction de ces deux activités chez Evagre cf. *Practicos* I, 45 et 58, II, 93 (= P. G. XL, col. 1232 D, 1233 D, 1249 C); pour la distinction des deux colères en particulier *ibid.* I, 15 (= *ibid.*, 1225 B).

(*ξάπισμα*) et l'insufflation de l'Esprit (*πνεῦμα*) saint en elle, comme (*κατά*) il est écrit : « Celui qui est né de Dieu ne pèche pas »^a, parce qu'il est né de Dieu, comme (*κατά*) il a dit encore dans l'Evangile (*εὐαγγέλιον*) : « Si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux »^b, et aussi : « Devenez comme ces petits enfants nouvellement nés et aimez le lait spirituel (*λογικός*) dans lequel il n'est point de fraude »^c. Quelle est donc (*οὗν*) la conduite du petit enfant? Ecoute, que je l'expose. Le petit enfant, si on le frappe, pleure; il se réjouit avec ceux qui se réjouissent avec lui; si on le lèse, il ne s'irrite pas; si on le loue, * il ne s'enorgueillit pas; si on honore un autre plus que lui, il n'est pas envieux; si on prend ses affaires, il ne se trouble pas; si ses parents lui laissent un héritage (*κληρονομία*), il n'en sait pas; il n'a de procès avec personne; il ne se querelle pas au sujet de ce qui lui appartient; il ne hait personne; s'il (*καὶ*) est pauvre, il ne s'afflige point; s'il (*καὶ*) est riche, il ne s'enorgueillit pas; il voit une femme, il ne la désire (*ἐπιθυμεῖν*) pas avec jouissance (*ἡδονή*); aucune inquiétude ne le tyrannise; il ne juge (*κρίνειν*) personne; il ne recherche pas la gloire du monde (*κόσμος*); il ne cherche pas à amasser des richesses; il ne désire (*ἐπιθυμεῖν*) pas commander (*ἄρχειν*); il n'est pas suffisant (*αὐθάδης*); * il ne cherche pas querelle; il n'en remontre pas; il n'a souci de rien; il ne s'afflige (*λυπεῖν*) pas; il ne recherche pas sa volonté; il ne redoute pas la famine; il ne craint pas les mal-faiteurs ni les bêtes sauvages (*θηρίον*); il ne craint pas la guerre (*πόλεμος*); si une persécution (*διωγμός*) survient, il ne se trouble pas. Tels sont ceux au sujet de qui le Seigneur a dit : « Si vous ne devenez pas comme ces petits enfants préservés du mal (*κακία*) ». Mais (*δέ*) lorsqu'ils grandissent (*αὐξάνειν*) un peu et que le mal (*κακία*) commence (*ἄρχειν*) à s'établir en eux, alors (*τότε*) l'Apôtre (*ἀπόστολος*) les blâme en disant : « Afin que nous ne soyons pas de petits enfants, * que la vague emporte, flottant à tout vent, à (toute) doctrine ⁽¹⁾ et selon la piperie (*κυνεῖα*) des hommes, dans (leur) habileté (*πα-*

* 11 COL. a.

* COL. b.

* 12 COL. a.

a: I Jean 5, 18. | b: Matthieu 18, 3. | c: I Pierre 2, 2.

⁽¹⁾ Tel est notre texte : *ᾧ τῇ νῦν ἡ τῆς νῦν* ; mais sans doute y a-t-il dittographie du *ν* et convient-il de lire : *ᾧ τῇ νῦν ἡ τῆς νῦν* « à tout vent de doctrine » (*παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας*).

νοουργία) à induire en erreur (*πλάνη*), mais (*δέ*) que, disant la vérité, nous croissions (*αὐξάνειν*) dans la charité (*ἀγάπη*) »^a. Et encore : « Comme (*ὥς*) de petits (enfants) dans le Christ (*Χριστός*), je vous ai donné du lait à boire, non une nourriture solide, car (*γάρ*) vous ne pouviez pas (la manger); mais (*ἀλλά*) maintenant vous ne le pouvez pas encore »^b. Et encore : « Aussi longtemps (*ἐφ' ὅσον*) que l'héritier (*κληρονόμος*) est petit il ne diffère en rien d'un serviteur, bien qu'il soit le maître de tout; mais (*ἀλλά*) il est soumis à des tuteurs (*ἐπίτροπος*) et à des administrateurs (*οἰκονόμος*) jusqu'au jour fixé (*προθεσμία*) par le père; ainsi étions-nous, nous aussi, au temps où nous étions petits : nous étions asservis aux éléments (*στοιχεῖον*) du monde (*κόσμος*) »^c. Et encore : « Fuis les convoitises (*ἐπιθυμία*) de l'enfance »^d. Pour nous apprendre à rejeter loin de nous l'esprit de l'enfance, il dit : « Frères, ne vous conduisez pas en enfants pour ce qui est de votre cœur ⁽¹⁾, mais (*ἀλλά*) conduisez-vous en enfants pour ce qui est de la malice (*κακία*) et (*δέ*) conduisez-vous en (hommes) accomplis (*τέλειος*) pour ce qui est du cœur »^e. Quelle est la conduite des enfants, sinon (*εἰ μὴ τι*) (la conduite) de ceux dont a parlé l'apôtre (*ἀπόστολος*) Pierre (*Πέτρος*) en disant : « Ayant déposé toute malice (*κακία*), toute ruse, toute hypocrisie (*ὑπόκρισις*), toute envie, toute calomnie (*καταλαλία*), comme des enfants nouvellement nés, aimez le lait spirituel (*λογικός*) dans lequel il n'est point de fraude »^f. Tu sais, ô (*ὦ*) frère. . .

* COL. b.

a: Ephésiens 4, 14-15. | b: I Corinthiens 3, 1-2. | c: Galates 4, 1-3. | d: II Timothée 2, 22. | e: I Corinthiens 14, 20. | f: I Pierre 2, 1-2.

⁽¹⁾ C'est-à-dire votre intelligence (*ταῖς φρεσίν*), le cœur étant pour les Egyptiens, comme pour les Sémites, le siège de l'intelligence.

FRAGMENT II : pages 57-58

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 411 = ZOEPA, n° CCXXXV⁽¹⁾

* 57 col. a. * recueille-toi en la crainte de Dieu; tu trouveras ce que tu auras entendu de sa part en toi : que tu es le coupable (αἵτιος); et (δέ) si tu cherches à te réconcilier avec lui, humilie-toi devant lui et repens-toi (μετανοεῖν), (en disant) que (ὡς) c'est toi qui as péché; et l'amour (ἀγάπη) de Dieu vous accueillera en lui. Si tu fais route avec des frères et si tu as de l'affection (ἀγάπη) pour l'un d'entre eux, ne parle pas familièrement (παρρησία) avec lui au milieu d'eux, de peur (μήπως) qu'il n'y ait parmi eux quelqu'un de faible (ἀσθενής) et qu'il n'éprouve la passion (πάθος) de l'envie, et que tu n'endosses le péché : car c'est toi qui lui auras donné occasion de pécher. Quand (δέ) tu te rends chez des frères, ne te dis pas en toi-même que si tu te rends chez eux, ils se * réjouiront beaucoup avec toi, afin que tu remercies Dieu⁽²⁾. Si une maladie te frappe quand tu résides dans ta cellule, ne sois pas découragé, mais (ἀλλά) rends grâce à Dieu davantage. Si tu vois ton âme (ψυχή) troublée, dis-lui : pourquoi ce trouble? Ne (μή) vaut-il pas mieux la maladie que d'être jeté dans la Géhenne (γέεννα)? Si tu te rends chez des frères et que l'un d'eux te dise : je n'ai pas le repos en ce lieu, mais (ἀλλά) je désire habiter avec toi, ne lui en donne pas le moyen, pour ne pas causer un scandale à beaucoup. Et (δέ) s'il te dit : je perdrai mon âme (ψυχή) à cause d'une pensée (λογισμός) cachée, donne lui le moyen d'aller dans un autre endroit et ne * le laisse pas habiter avec toi. Quand tu es en quiétude⁽³⁾ dans

* 58 col. a.

⁽¹⁾ Pour l'identification de ce fragment, ainsi que de ceux des pages 117-118 et 131-132 de ce codex cf. CRUM, *The Journal of Egyptian Archaeology* IV, p. 69 (= 1917). Ce passage se trouve dans le λόγος δ' de l'Isaïe grec (AUGUSTINOS, p. 18-20, cf. MIGNE, P. G., XL, col. 1114 ABC).

⁽²⁾ Il faut sans doute suppléer avec le grec : « s'ils te reçoivent ».

⁽³⁾ Il est impossible de trouver en français un équivalent exact de ce mot ὁσιότης, dont le sens propre (cf. égyptien *šgrh*) est « être silencieux »; cette signification originelle s'est enrichie par l'usage fait de ce terme pour rendre le mot ἡσυχία qui appartient au vocabulaire technique de la spiritualité grecque : il désigne à la fois le silence, la solitude et le recueillement intérieur.

la cellule, fixe-toi une mesure dans la nourriture et donne à ton corps (σῶμα) le nécessaire (χρεία), afin qu'il te soutienne pour remplir tes offices. Ne désire pas sortir pour faire de nombreuses visites : cela, en effet (γάρ), ne te sera pas profitable. Et (δέ) si la nécessité (ἀνάγκη) t'oblige à visiter un frère et à te rendre dans une communauté (κοινότητα), toute chose agréable que tu trouveras en ce lieu-là, n'en donne pas à ton corps (σῶμα) à satiété, afin qu'il veuille retourner en hâte dans la cellule et qu'il ne la fuie pas. Si les démons (δαίμων) te suggèrent de te livrer à l'ascèse (ἀσκειν) au delà de (πέρα) tes forces, ne les écoute pas; en effet (γάρ) ils incitent l'homme à des choses qu'il n'a pas la possibilité de faire, de telle sorte qu'il tombe en leurs mains et qu'ils se réjouissent à ses dépens; toute action, en effet (γάρ), de l'Inimicé⁽¹⁾ se produit dans le trouble. Tu mangeras (δέ) une seule fois par jour et tu donneras au corps (σῶμα) ce dont il a besoin (χρεία), de telle sorte (ὥστε) qu'en te levant (de table) tu désires (ἐπιθυμεῖν) (encore) manger. Veille (δέ) la nuit avec piété (σεμνός); ne laisse pas (ton) corps (σῶμα) manquer du sommeil nécessaire (χρεία), mais (ἀλλά) accomplit tes offices avec mesure et connaissance, de peur que (μή ποτε) par l'excès de veille, la nuit, le cœur⁽²⁾ ne soit enténébré et que l'âme (ψυχή) n'abandonne la lutte (ἀγών). La moitié (δέ) de la ...

* col. b.

Nous le rendons, faute de mieux, par « quiétude » (cf. p. 57, l. 3-4, p. 72, l. 17 etc.); nous réservons le mot « repos » pour traduire ἡσυχία, dont le sens est proche de celui du grec ἀνίπαυσις, « relâchement » (cf. p. 46, l. 6) : c'est le repos charnel, la détente, à quoi aspire le moine qui se relâche dans son ascèse (cf. p. 78, l. 23), tandis que l'ἡσυχία s'obtient et se maintient par la lutte (cf. p. 79 un passage qui marque cette différence des deux vocables). A l'autre extrême, ce terme désigne aussi le repos divin (celui que connaît Dieu et qu'il donnera en partage à ses saints), en lequel il n'est plus de tension ni d'effort (cf. p. 73, l. 13 et 24).

Nous réservons enfin le mot « paix » pour traduire le grec εἰρήνη dont Isaïe se sert pour désigner l'harmonie établie dans l'âme purifiée entre les trois facultés (cf. p. 77); d'origine paulinienne, héritier tout à la fois du שָׁלוֹם (santé, intégrité, paix) hébreu et de la σωτηρία platonicienne, ce terme exprime chez Isaïe ce qu'Évagre appelle plus volontiers δικαιοσύνη (cf. *Practicos*, I, 61 = P. G. XL, col. 1236 BC).

⁽¹⁾ De l'Ennemi, c'est-à-dire du Diable (cf. p. 76, n. 2).

⁽²⁾ C'est-à-dire « l'intelligence » (cf. *supra*, p. 51, n. 1).

FRAGMENT III : pages 117-118

Naples, Biblioteca Nazionale, I. B. 9 411 = ZOGA, n° CCXXXV

* 117 col. a. * ne lève ⁽¹⁾ pas ton visage vers ton voisin; ne regarde pas ça et là; ne parle pas sans nécessité (χρειά); ne tends ta main vers rien sans dire : bénis-moi. Si tu bois (δέ) de l'eau ne laisse pas ton gosier faire du bruit, comme le font les gens du monde (κοσμικός). Si tu es assis (δέ) avec des frères et que le besoin de te moucher (ἐλέγμα) ou (ῆ) de cracher te prenne, ne rejette pas cela devant eux, mais (ἀλλά) lève-toi et rejette-le loin d'eux. N'étends pas ton corps (σῶμα) quand on te voit. Si l'envie de bailler te vient et te tourmente (ἐνοχλεῖν), n'ouvre pas ta bouche, et elle te quittera. N'ouvre pas la
* col. b. bouche quand tu ris : car (γάρ) c'est un manque de crainte *. Ne regarde aucun objet appartenant à ton voisin, ne le désire (ἐπιθυμεῖν) pas et ne t'en fabrique pas un semblable pour satisfaire ton désir (ἐπιθυμία). Si tu te fais un livre, n'embellis pas sa façon (κόσμησις) : car (γάρ) c'est une passion (πάθος) et une vanité. Si tu te trompes en quelque chose, ne mens pas par honte, mais (ἀλλά) humilie-toi en disant : pardonne-moi, et ton erreur (σφάλμα) sera couverte. Si quelqu'un t'adresse une parole dure, n'aie pas de petitesse de cœur à son égard, mais (ἀλλά) hâte-toi de t'humilier devant lui avant qu'un reproche ne naisse en ton cœur, sinon la colère (ὀργή) naît vite. * Si on dit contre toi une calomnie en quelque chose, ne crains rien, mais (ἀλλά) humilie-toi en disant : pardonne-moi, que (εἴτε) tu connaisses la chose ou que (εἴτε) tu ne la connaisses pas; tout cela, en effet (γάρ), est (occasion) de progrès (προκοπή) pour les jeunes gens. Ne méprise (καταφρονεῖν) pas le travail manuel que tu fais, mais (ἀλλά) applique-toi dans la crainte de Dieu. Si (δέ) tu apprends un travail manuel, n'aie pas honte de

⁽¹⁾ Ce passage se retrouve dans le λόγος γ' du grec (AUGUSTINOS, p. 9-10, cf. MIGNE, P. G., XL, col. 1109 C-1110 B). Ce texte se lit aussi partiellement dans les fragments d'un manuscrit arabe transcrit en caractères coptes, édité par Sobhy dans H. E. WHITE, *The monasteries of the Wadi'n Natrun, Part I : New coptic texts from the Monastery of Saint Macarius*, p. 231 sq. : voir les ff. 19-21.

dire à celui qui t'instruit : aie la charité (ἀγάπη) de voir si c'est bien ou non. Si un frère t'appelle alors que tu fais ton travail manuel, hâte-toi de savoir ce qu'il désire d'abord, et fais-le avec lui, après avoir laissé ton (ouvrage). Lorsque tu as fini de manger, va dans ta cellule et fais tes offices, sans * t'asseoir avec des gens qui ne te seraient d'aucun profit. Mais (δέ) * col. b. si des anciens exposent la parole de Dieu, demande à ton Père : veux-tu que je m'assoie pour écouter? Ce qu'il te dira, fais-le. S'il t'envoie à l'étranger, demande-lui : qui veux-tu que j'aie voir? ou bien (ῆ) : que veux-tu que je fasse? et agis selon ce qu'il te prescrira, sans ajouter ni (οὐδέ) enlever à tout ce qu'il te commandera. Si tu entends quelque chose au dehors, ne le dis pas à d'autres. Si (δέ) tu gardes tes oreilles et tes yeux, ta bouche ne péchera point. Si tu veux faire quelque chose et que... ne veuille pas...

FRAGMENT IV : pages 123-124

Paris, Bibliothèque Nationale, Fonds copte, vol. 129¹³, fol. 53

* agiter ⁽¹⁾ les mains à la façon des gens du monde (κοσμικός); et (δέ) lorsque * 123 col. a. tu marches avec de plus grands que toi, ne vas pas devant eux; s'ils s'arrêtent pour parler avec quelqu'un, ne sois pas sans égards (καταφρονεῖν) et ne t'assieds pas jusqu'à ce qu'ils te (le) prescrivent. Si (δέ) tu vas dans un bourg (κώμη) ou (ῆ) une ville (πόλις), que tes yeux soient baissés, afin de ne pas susciter de guerres (πόλεμος) contre toi dans la cellule. Ne couche pas dans une maison à l'étranger, où tu craindras de pécher. Si tu vas manger dans un endroit et que tu saches qu'une femme mange dans cet endroit-là, ne t'assieds pas du tout; car (γάρ) il vaut mieux pour toi faire de la peine (λυπεῖν) à celui qui t'a invité plutôt que de commettre l'adultère dans ton cœur en secret. * Si tu marches sur un chemin, garde-toi de voir * col. b. aucune femme, même pas son manteau. Si une femme te parle quand tu vas sur le chemin, ne lui réponds pas et ne (οὐδέ) lève pas tes yeux. Si tu fais

⁽¹⁾ Le recto de ce feuillet donne la fin de ce qui est dans le grec le λόγος γ' (AUGUSTINOS, p. 13-14, cf. MIGNE, P. G., XL, col. 1111 D-1112 A) : c'est donc la fin du traité dont le fragment précédent donne un passage.

route avec un ancien, ne lui donne pas à porter les bagages (σχεῦος) qui sont sur toi; si vous vous trouvez jeunes tous deux, portez-les un peu chacun, et (δέ) que celui qui porte les bagages (σχεῦος) marche devant.

L'abbé ISAÏE (Ἰσαΐας) ÉCRIVANT QU'IL FAUT MARCHENT EN ELLE LES MOINES (μοναχός) SAINTS QUI HABITENT DANS LE DÉSERT, CEUX QUI HABITENT SEULS ET CEUX QUI SONT DANS LES MONASTÈRES (κοινοβίον).

SUR LE RENONCEMENT (ἀποταγή) ⁽¹⁾

* 124 COL. a. * Prenons soin de nous-mêmes, ô (ὦ) mes bien-aimés, car le temps est bref ^a et il n'est pas possible que l'on prenne soin de son âme (ψυχή) tant qu' (ἐν' ὅσῳ) on prend soin des choses du monde (κόσμος). Et de même qu'il n'est pas possible à quelqu'un de regarder vers le ciel d'un œil et de regarder vers la terre de l'autre œil, de même il n'est pas possible à l'esprit (νοῦς) de prendre soin des choses de Dieu et des choses du monde (κόσμος). Car (γάρ) c'est une honte de prendre soin de ce qui ne nous sera d'aucun secours (βοηθεῖν) lorsque nous sortirons du corps (σῶμα), de ce qui ne te sera d'aucun secours (βοηθεῖν) lorsque tu sortiras du corps (σῶμα). Fais attention à toi; fais attention, ô (ὦ) mon bien-aimé, que Dieu te regarde en toute chose que tu fais. * Sache aussi (δέ) qu'il regarde toutes tes pensées (λογισμός). Ce qu'il est honteux de faire en présence des hommes, il est honteux pour nous de le penser en secret, car (γάρ) « d'après le fruit (καρπός) on connaît l'arbre » ^b; ainsi l'esprit (νοῦς) connaît ses pensées (λογισμός) d'après la contemplation (θεωρία). Ne pense pas que tu es délivré des passions (ἀπαθής) tant que (ἐν' ὅσῳ) le péché te séduit (πείθειν) : ne pense pas que tu es libéré tant que (ἐν' ὅσῳ) tu irrites ton Seigneur; car (γάρ) la liberté n'est pas venue en toi tant que (ἐν' ὅσῳ) tu désires (ἐπιθυμεῖν) quelque une des choses de ce monde (κόσμος). Prends soin de ton corps (σῶμα) en tant qu' (ὥς) il est le temple de Dieu ^c; prends soin de ton corps (σῶμα) en tant que (ὥς) tu...

a: Cf. I Corinthiens 7, 29. | b: Matthieu 12, 33. | c: I Corinthiens 6, 19.

⁽¹⁾ Le premier titre, endommagé par une déchirure du feuillet et propre au copte, se rapporte au traité précédent. Le second introduit le traité suivant, le λόγος ἐξ' du grec (AUGUSTINUS, p. 82-83, cf. P. G., XL, col. 1141 A), dont le titre est aussi περι ἀποταγῆς.

FRAGMENT V : pages 131-132

Naples. Biblioteca Nazionale, I. B. 9 410 = ZOEGA, n° CCXXXV *

* ON DEMANDA À L'ANCIEN : QU'EST-CE QUE LA QUIÉTUDE DANS LA CELLULE ? ⁽¹⁾

* 131 COL. a.

Il dit : la quiétude dans la cellule consiste à t'abîmer en présence de Dieu et à te dresser de toute ta force contre toute pensée que l'Ennemi t'inspirera : la fuite monde (κόσμος). On le monde (κόσμος), c'est faire ce qui est contre nature (παράφυσis) ⁽²⁾. Le monde (κόσμος), c'est accomplir ta volonté selon (κατά) la chair (σάρξ). Le monde (κόσμος), c'est penser que tu resteras en ce siècle (αἰών). Le monde (κόσμος), c'est prendre soin du corps (σῶμα) plus que (πάρα) de l'âme (ψυχή). Le monde (κόσμος), c'est t'enorgueillir de ce que tu laisseras * en partant ⁽³⁾. Ces paroles ne sont pas de moi, mais (ἀλλά) ce sont celles que l'apôtre (ἀπόστολος) Jean (Ἰωάννης) a proférées, en disant : « N'aimez pas le monde (κόσμος), ni (οὐδέ) ce qui est dans le monde (κόσμος); car si quelqu'un aime le monde (κόσμος), l'amour (ἀγάπη) du Père n'est point en lui; en effet tout ce qui est dans le monde (κόσμος), la concupiscence (ἐπιθυμία) de la chair (σάρξ), la concupiscence (ἐπιθυμία) des yeux et l'orgueil de la vie (ζίος), ne vient pas de Dieu, mais (ἀλλά) du monde (κόσμος) et le monde (κόσμος) passera (παράγειν) avec sa concupiscence (ἐπιθυμία). Mais (δέ) celui qui fait la volonté de Dieu demeurera éternellement, comme (κατά) celui qui demeure éternellement » ⁽⁴⁾. Et il dit encore : « Mes enfants, ne laissez personne *

* COL. b.

* 132 COL. a.

a: I Jean 2, 15-17.

⁽¹⁾ Ce fragment se lit sur un feuillet qui paraît être resté longtemps plié par le milieu : ce nouveau bord ayant été usé, tout le milieu de la feuille est ainsi gravement endommagé. Le texte se trouve compris, en grec, dans le λόγος κα' (AUGUSTINUS, p. 121-122, cf. P. G., XL, col. 1159 AD). Pour le mot « quiétude » voir n. 3, p. 52.

⁽²⁾ Sur cette expression voir n. 2, p. 49.

⁽³⁾ Il ne faut pas nous enorgueillir de biens qui ne nous appartiendront pas toujours : la mort nous les enlèvera (cf. Vita Antonii, MIGNE, P. G., XXVI, col. 869 A).

⁽⁴⁾ Le texte est cité avec l'addition que comporte la version sahidique de ce passage de la Prima Johannis.